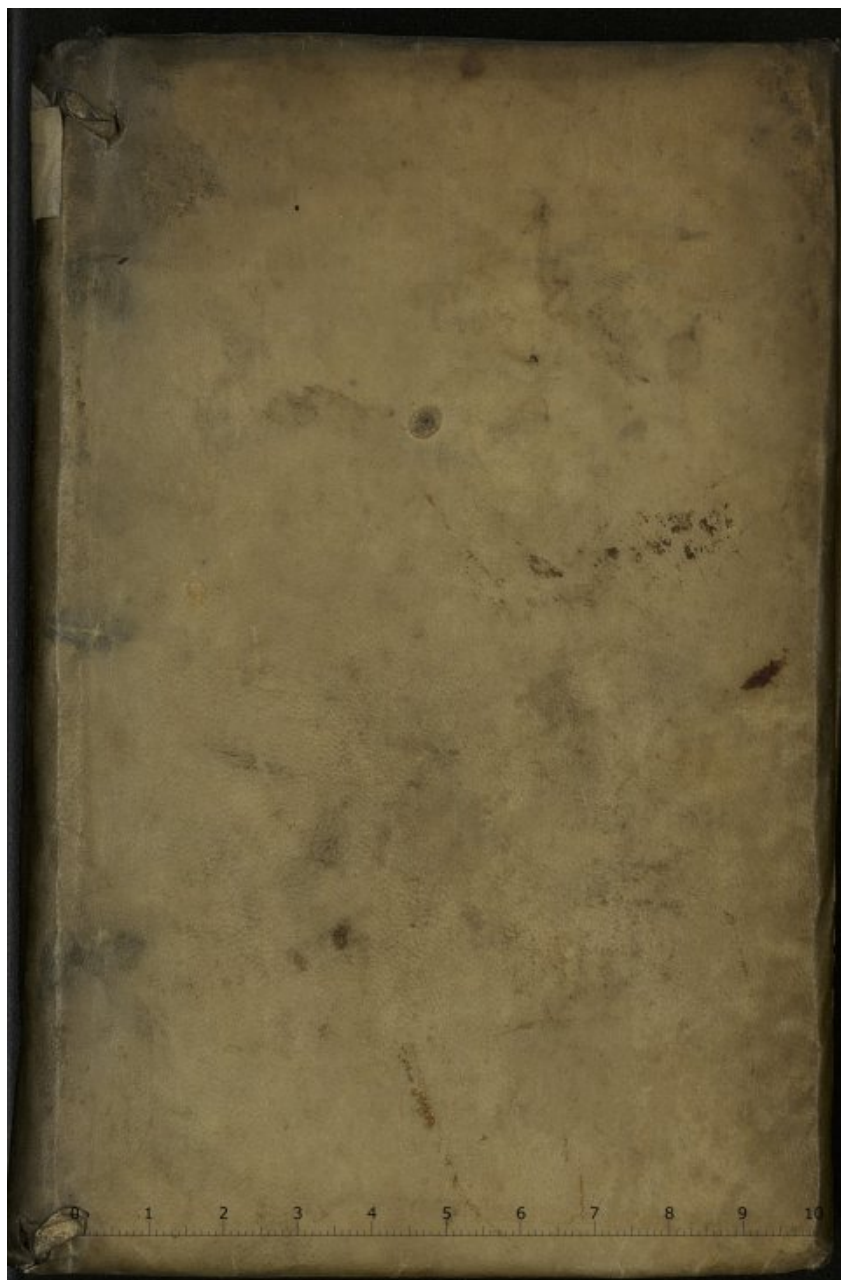
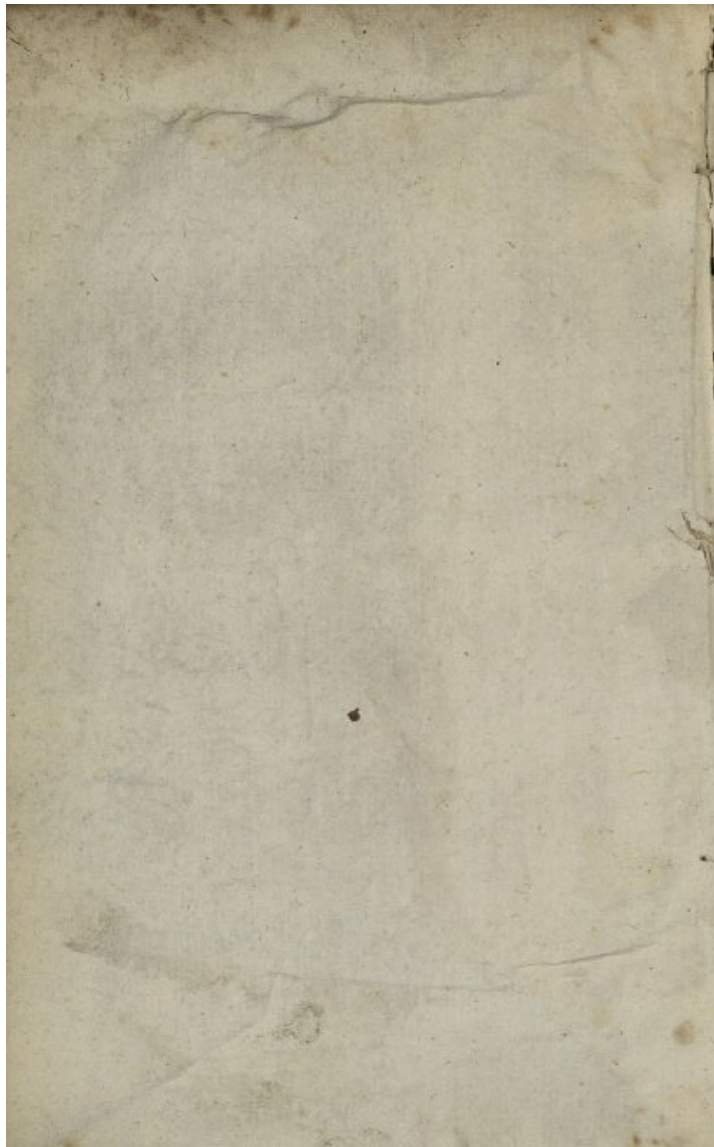


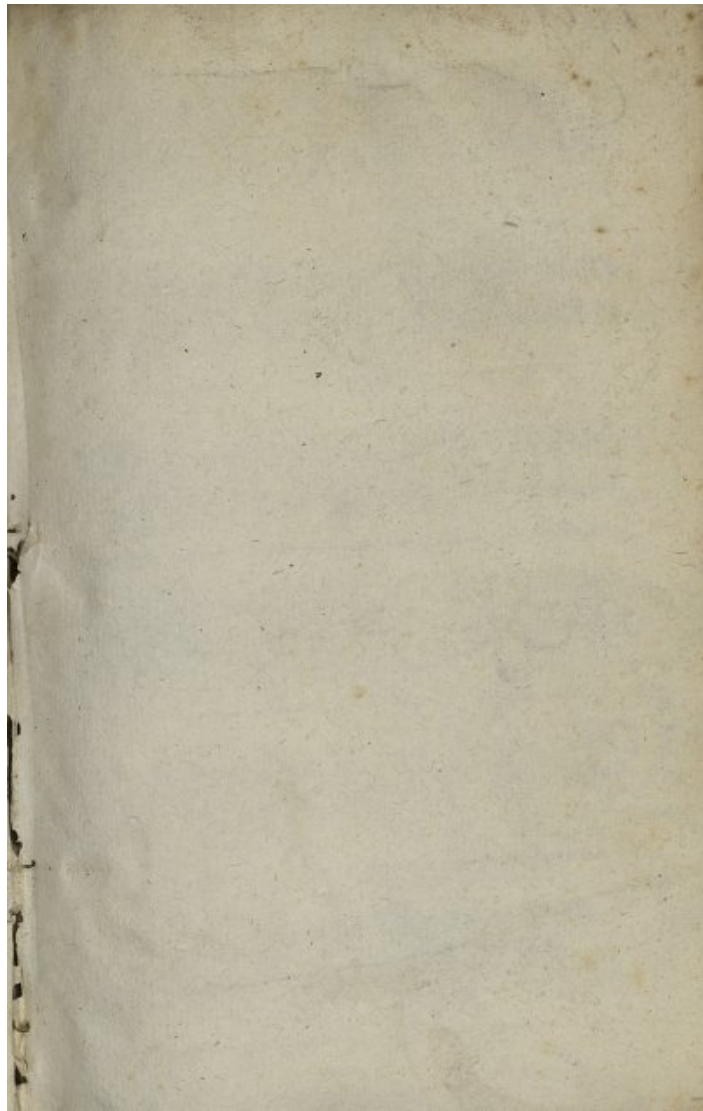
Schouten, Willem Cornlisz. **Journal ou Relation exacte du voyage de Guill. Schouten, dans les Indes : par un nouveau destroit, & par les grandes mers australes qu'il à decouvert, vers le pole antartique. Ensemble des nouvelles terres auparavant incognuës, isles, fruicts, peuples, & animaux estranges, qu'il a trouvé en son chemin : et des rares observations qu'il y à fait touchant la declinaison de l'aymant.**

Paris : chez M. Gobert, 1619.

Cote : 41317









IOURNAL
OU RELATION
EXACTE DV VOYAGE

DE GVILL. SCHOV TEN,
dans les Indes: Par vn nouveau
destroit, & par les grandes Mers
Australes qu'il à descouvert, vers
le Pole Antartique.

ENSEMBLE DES NOV-
uelles Terres auparavant incognues,
Isles, Fruicts, Peuples, & Animaux
estranges, qu'il a trouué en son chemin.
Et des rares observations qu'il a fait
touchant la declinaison de l'Aimant.



A PARIS,
Chez M. Gobert, au Palais en la gallerie
des prisonniers: Et les Cartes, chez M.
Tavernier, Grand du Roy, de-
meurant au pont Neuf.

M.DC.XIX.



A MONSEIGNEVR
MONSEIGNEVR DV
*Vair, Garde des Sceaux de
France.*



ONSEIGNEVR,

La Relation du
voyage de Guil-
laume Schouten,
natif de Hoorn, qu'il a fait
vers les Indes d'Orient par les
Mers Australes, & par le de-
stroict qu'il y a nouvellement
descouvert, a esté recherchee
si ardemment en ceste ville,

ij

que les exemplaires qu'on y
auoit apportez n'estans en
nombre suffisant : l'ay esté
contrainct de la r'Imprimer
auec toutes les planches de
taille-douce qui y estoient.
Et d'autât, Monseigneur, que
les grandes singularitez, & cu-
rieuses observations, qui sont
en ce liure, m'ont faict iuger
que vous n'auriez possible pas
desagreable d'y ietter les yeux
dessus : l'ai prins la hardiesse de
le vous presenter; bien marry
que ce ne soit chose plus di-
gne de vous. Mais, en atten-
dant vne meilleure occasion,
vous prendrez, s'il vous plaist,

Il est imprimé en cette ville

en bonne part ; ces arres du
tres-humble seruice que vous
a vouë,

MONSEIGNEUR,

*Vostre tres-humble & tres-
obeissant seruiteur,*

M. G.

à m.



AV LECTEUR,

SALVT.



*E n'est pas peu
d'auantage à Guil-
laume Schouten,
que par le moyen
de son industrie
nous ayons aujourd'huy la co-
gnoissance des Mers Australes,
qui sont au lieu de ces grandes
terres incognues qu'on nous auoit
suppose iusques à present, comme
une cinquiesme partie du Mon-
de. Fernand Magellanes auoit
acquis vn grand nom, & vn*

rang fort honorable entre les
hommes les plus Illustres de son
temps, pour la descouverte d'un
estroit qui n'estoit rien au prix
de celle-cy : Car on s'estoit promis
que la navigation des Indes en
deust estre bien abregee & bien
facilitee. Et toutesfois le passage
estoit si long, qu'il estoit bien diffi-
cile de le passer en moins de deux
mois: & neantmoins si estroit, si
dangereux, & si incommode,
qu'on auoit esté contrainct de l'a-
bandonner presque tout a fait.
Maintenant il ne faudra pas
auoir de telles apprehensions, puis
que ces Mers Australes sont si
grandes comme elles sont : & en
situation si exempte des incom-

moditez de la Mer Glaciale:
Et que le destroit qui les ioinct à
l'Oceane s'est trouué de si com-
petente ouuerture, qu'il n'a pas
moins de largeur ne plus d'esten-
due de huit lieues, Et qu'on le
passe commodement en moins
d'un iour, sans aucun danger de
costoyer les terres de trop prés.
C'est donc à ce coup veritable-
ment, qu'on peut faire estat de
voir desormais la nauigatiõ des
Indes grandement abbregee par
ce chemin là, au prix des autres,
dont la posterité aura occasion de
se recognoistre redevable de beau-
coup plus d'honneur Et de recom-
mandation à Schouten, qu'à
Magellan: Et de sçauoir bon gré

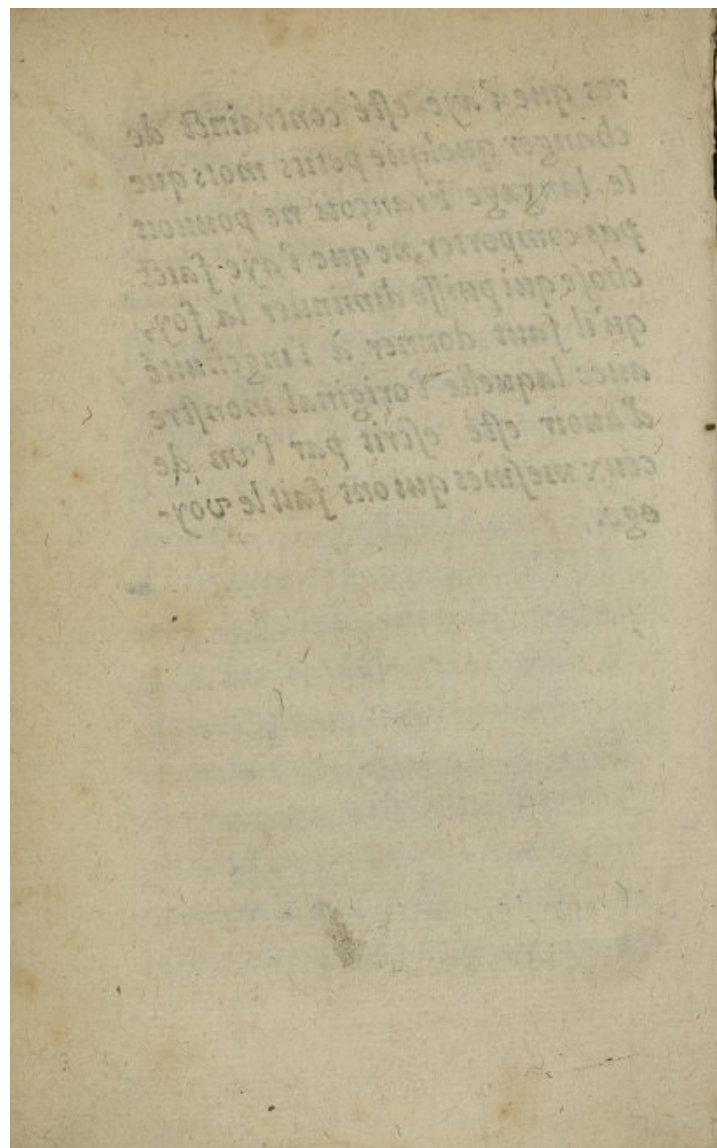
à celuy qui a prins la peine d'es-
crire la relation de ce beau voya-
ge, & de la publier. Dans laquel-
le on void tout ce qu'on pouuoit
desirer pour la description de ce
passage, ce qui est le plus impor-
tant. Et outre ce tout plein d'au-
tres observations fort gentilles,
& capables de donner bien de
l'exercice aux curieux qui les
voudront examiner, tant pour
l'effect de l'Aymāt, qui s'est trou-
ué sans declinaison quelconque
environ 250. degrez de longitude,
& par consequēt en lieu bien es-
loigné du Meridien qu'on fai-
soit passer par le pretendu Pole de
l'Aymant: que pour le mesconte
d'un iour naturel, qui s'estoit

perdu insensiblement peu à peu,
en naviguant vers l'Occident, se-
lon le cours du Soleil, lors qu'on
eut parcouru iusques au bout de
l'Hemisphere. Dont les autres ne
se sont possible pas si facilement
apperceus, quād ils alloyent con-
tre l'Orient; pour auoir anticipé
vray-semblablement en allant,
la mesme portion du iour laquel-
le ils reperdoient par apres en re-
uenant par le mesme chemin. Au
surplus on void en ceste relation
non seulement vne grande partie
de la coste Septentrionale de la
nouuelle Guinee, & grand nom-
bre de belles isles, auparauant in-
cognues, fort bien descrites: mais
aussi des peuples fort simples,

fort ingenus, & dont les mœurs
ne sont gueres moins differen-
tes des nostres, que pourroient
estre celles que l'antiquité à tât ce-
lebrees des premiers peres des sie-
cles dorez: car ils ne vivent veri-
tablement que de ce que la terre
leur produit sans autre culture
ne artifice. On y voit d'autres
lieux inhabitez où il y a des val-
lees toutes remplies de citronniers
chargez de beaux fructs, sans
aucunes vestiges d'hommes pour
les cultiuer. D'autres où les ani-
maux sont si peu accoustumez
de voir des hommes, qu'ils se lais-
sent aborder, & prendre à coups
de bastons, & particulièrement
des oyseaux d'immense grãdeur.

En somme il y a de si belles & singulieres recherches, qu'une infinité de gens d'honneur ont désiré d'en avoir. Et parce que les marchands en auoyent apporté fort peu d'exemplaires de la Foire, & qu'il falloit attendre long temps pour en avoir plus grand nombre du lieu où ils estoient imprimez. J'ay esté prié avec tant d'instance de le vouloir r'Imprimer ensemble toutes les mesmes planches de taille-douce qui y estoient: que ie n'ay peu honnestement m'en excuser, & ay tasché de m'en acquitter si exactement, que i'espere qu'on n'y pourra pas trouuer à redire facilement, ne rien d'alteré en la substance, enco-

res que i'aye esté contrainct de
changer quelque petits mots que
le langage François ne pouuoit
pas comporter, ne que i'aye faict
chose qui puisse diminuer la foy,
qu'il faut donner à l'ingenuité
avec laquelle l'original monstre
d'auoir esté escrit par l'un de
ceux mesmes qui ont fait le voy-
age.



AVANT-PROPOS.

Comme ainsi soit que par certain octroy des N. & P. Seigneurs les Estats Generaux des Prouinces Vnies (donné à la commune Compagnie de l'Inde Orientale) eust esté defendu à tous marchans & habitans de ce pays, de nauiger du costé d'Orient du Cap de bonne Esperance & par le destroit de Magellan, soit vers les Indes ou quelques autres pays: Quelques marchans (tenans que tel Octroy estoit fort preiudiciable, non seulement à tout le pays en public, mais à plusieurs marchans en particulier) ont tasché d'enquerir quelques descouure-

A

mens & aduentures loing vers le Midy, à sçauoir, pour s'il estoit possible paruenir en la mer de Zud par vn autre passage, que par le deltroict de Magellan susdit, & chercher là des terres nouuelles, incognuës & estranges, esquelles on pourroit trouuer quelques richesses, ou par faute de cecy, venir en l'Inde Orientale par vn nouveau chemin, qui n'est pas touché ny interdit en l'Octroy susdit. Ceste chose fust premierement commencée à Hoorn, ville maritime & marchande, par Isaac le Maire iadis marchand, renommé d'Amsterdam, & pour lors demeurant à Egmond, & Guillaume Cornelisz Schouten, bourgeois de Hoorn, vn homme bien expérimenté & celebre en la cognois-

fance & manient de la nauigation, comme ayant auparauant trois fois nauigé en l'Inde Orientale, & quasi visité tous quartiers, tant en qualité de maistre de nauire que de Pilote & Marchand, & comme par eux deux (apres beaucoup de pourpensemens & examinations) fust delibéré tel concept comme susdit, ils en tindrent propos à quelques vns de leurs amis, & leur declarerent leur entreprise : Premièrement au Seigneur Iean Clementsz Kies Secrétaire de la ville de Hoorn, puis apres aux Seigneurs Pierre Clementsz Bourgmaistre, Iean Ianssz Molenvverf Escheuins de ladite ville, & Corneille Segerz. Lesquels ayant ensemble aduisé sur tout, finalement d'un commun

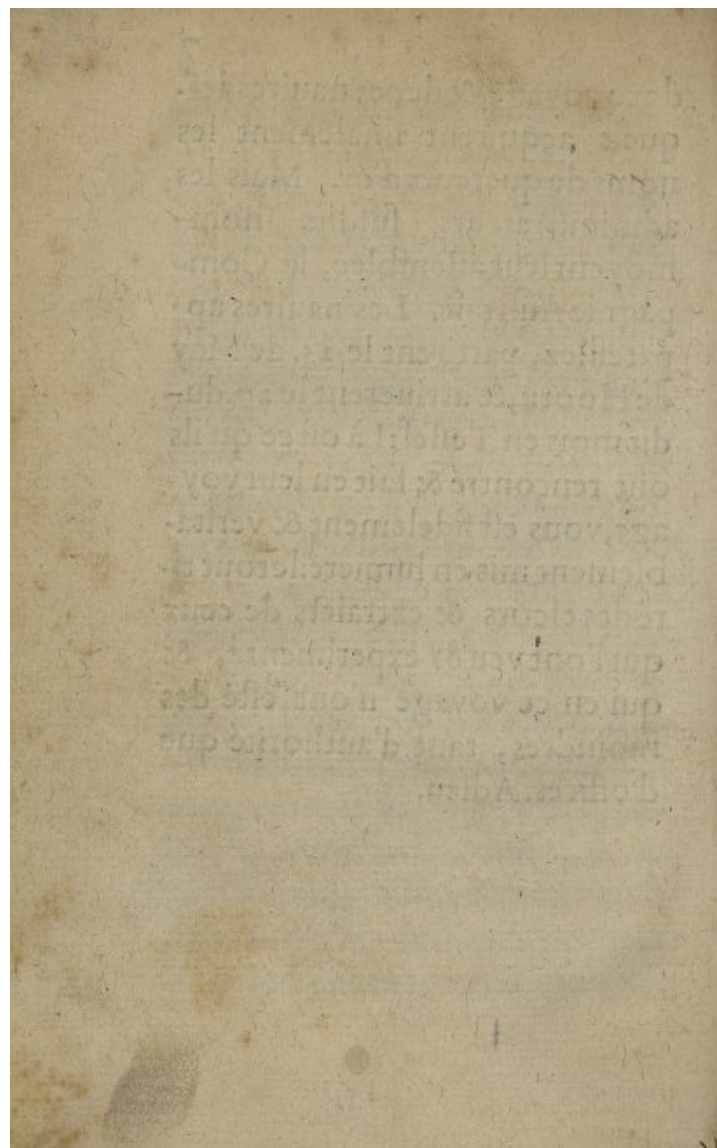
accord arrestèrent qu'ils cour-
royent ensemble même aduen-
ture, & se porteroient comme sur-
intendans de ceste chose, à condi-
tion, que Guillaume Schouten
fufdit, comme Maistre de Nauire,
& principal conducteur, nauige-
roit luy-mesme avec, & ayderoit à
faire le mieux qu'il luy seroit pos-
sible, le voyage entrepris. Et ont
à ceste fin chacun entre les siens
collecté vne somme notable de
deniers, qu'ils cogneurent estre
necessaires pour leur equipage
entrepris, sans toutesfois faire au-
cune ouuerture à quelqu'un des-
dits participans, du voyage entre-
pris, mais le tenoyent secret seu-
lement entr'eux surintendans sus-
dits.

Pouracheuer donc ce voyage,

ont les surintendās susdits équipé
& appareillé deux beaux nauires,
vn grand nauire avec vne fuste, le
grand nauire nommé la Concor-
de, d'environ 180. lastes, sur lequel
estoit Maistre & principal condu-
cteur de tout le voyage, le susdit
Guillaume Cornelisz Schouten,
& pour premier marchand, Iac-
ques le Maire, fils dudit Isaac le
Maire, ayant 65. hommes avec 19.
pieces d'artillerie de fonte, dou-
ze pieces de pierre, & des mous-
quets & autre munition de guer-
re à l'aduenant: Et pour l'vsage du
grand nauire susdit, vne grande
chaloupe à voile, vne chaloupe à
rames, vne barque & esquif, au re-
ste bien pourueu d'ancres, cables,
voiles, & autres choses necessai-
res, Le fuste nommé Hoorn, grād

environ 55. lastes, sur lequel estoit
Maistre Iean Cornelisz Schou-
ten, frere du susdit Guillaume
Cornelisz Schouten, pour mar-
chant Aris Claesz, ayant 22. hom-
mes, huit pieces d'artillerie de
fonte, quatre pieces de pierre, &
autres armes à l'aduenant, au reste
bien pourueu de tout ce qu'estoit
necessaire pour acheuer vn tel
voyage. Et comme ils ne donne-
rent à cognoistre à personne leur
entreprinse, comme dit est, ils re-
ceurēt tous les gens de nauire ap-
pellez à leur seruice, tant matelots
qu'officiers à cette cōdition, qu'ils
nauigeroient par tout où il plai-
roit au Maistre du nauire, & au
marchand. A raison dequoy on a
parlé entre le commun peuple
fort diuersement & estrangement

7
de ce voyage, & de ces nauires, les-
quels acquirent finalement les
noms de quereurs d'or. Mais les
administrateurs susdits nom-
moyent leur assemblée, la Com-
pagnie Australe. Les nauires ap-
pareillez, partirent le 25. de May
de Hoorn, & arriuerent le 27. du-
dit mois en Tessel: Là où ce qu'ils
ont rencontré & fait en leur voy-
age, vous est fidelement & verita-
blement mis en lumiere: le tout ti-
ré des escrits & extraicts de ceux
qui l'ont veu & experimenté, &
qui en ce voyage n'ont esté des
moindres, tant d'autorité que
d'offices. Adieu.





JOURNAL

OV

DESCRIPTION DV
MERVEILLEUX VOYAGE
de Guillaume Schouten, Hol-
landois natif de Hoorn, fait en
l'an 1615. 1616. 1617.

*Où il a descouvert vers le Sud du destroit de Magel-
lan un nouveau passage, iusques à la grand Mer
de Zud, faisant le tour du Globe terrestre.*



Le 14. de Iuin 1615.
sur le soir nous par-
tismes de Texel.

Le 17. du matin
moüillâmes nos
ancres aux Duyns,
par ce que le vent estoit cōtraire.

B

10 *Voyage de Guill. Schouten,*

Le 19. sur le midy nous partismes de là.

Le 21. se leua vne tempeste de Sudoest, & dura iusques au l'endemain, tellement que nous fumes contraints d'entrer en l'Isle de Vvicht.

Le 25. partismes de Vvicht, & arriuasmes le 27. à Pleymuyd.

Le 28. sur le matin partismes de Pleymuyd ayant le vent Est Nord-est.

Le l'endemain le Maistre & le Commis de la fuste vindrent au bord de nostre nauire, & fut ordonné que le 4. du mois suiuant, la raison seroit distribuee esgale-ment à chacun.

I V I L L E T 1615.

LE 4. Iuillet 1615. selon la resolution prinse fut faite la

distribution de raison à chacun, vn pot de biere par iour, & par semaine quatre liures de pain, vne demie liure de beurre (excepté le beurre fondu) & cinq fourmages pour le voyage entier.

Le 8. estant la latitude ou hauteur du Pole de 39. degrez, & 25. minutes, mourut le second maistre Charpentier de la fuste, n'ayant esté malade que deux iours.

Le 9. & 10. ayant le vent Nort, & Nordest auança mes bien fort, & le lendemain nous descouurismes les Isles de Madere, & de Porto Santo.

Le 12. sur le matin nous vismes Saluages, & la laissâmes à la main gauche enuiron deux leuës.

Le lendemain sur le matin nous descouurismes les Isles de

B ij

12. *Voyage de Guill. Schouten,*
Tenerifa, & de la grande Canarie;
& sur le midy passasmes entre
deux, ayant le vent Nort Nor-
test.

Entre le 14. & 15. continuant le
mesme vent passasmes le Torpi-
que du Cancer.

Le 16. sur le matin le vent estât
Nort Nordest, & la mer fort es-
meuë, perdismes nostre esquifon,
sur le midy nous nous trouuas-
mes à la hauteur de 20. degrez &
30. minutes.

Le 17. & 18. nous eusmes beau
temps, & le vêt Nort Nortouest, &
& Nordest, puis nauigeasmes vers
Sud quart au Sudouest, & Sud, &
parvismes le 19. sur le midy à la
hauteur de 14. degrez, & 45. mi-
nutes.

Le 20. iour le matin arriuasmes

au Nord du Cap Verd , estans à 8. toises , quand nous apperceufmes la terre, nous nauigeasmes le long de la coste, au poinct du iour vismes le Cap Ouest quart au Sud de nous, tellement que ne peusmes passer ledit Cap ayant le vent NortNortouest, & fusmes cōtrains de ietter nos ancras à 32. toises, la nuit suiuant fusmes fort battus de vent, tonnerres, & de pluyè.

Le l'endemain sur le matin, le vent estant Sud Sudest fismes voile, prenāt le cours vers la mer Oest quart au Nordouest, & Nordouest, & n'auangasmes que six lieues.

Le 22. au matin nous flottasmes sans voiles, avec calme, le Cap Verd estant Est de nous.

Le 23. iour sur le matin estoit le vent Sud, & ne peusmes passer

B iij

14 *Voyage de Guill. Schouten,*
le Cap, mais fûmes contrains de
ieter l'ancre pour la marée, sur le
midy fîmes voile ayant le vent
Oest, & passâmes ledit Cap, &
iettâmes sur le soir l'ancre en la
seconde Isle, sur la rade ordinaire
à 18. toises, fond sablonneux.

Le 24. eûmes grandes pluies,
& nous nous pourueumes d'eau
douce.

Le 25. vint abord l'Alkayer
(c'est à dire Cômmandeur ou Gou-
uerneur) & luy fîmes present de
huiët pieces ou verges de fer, pour
auoir licence de nous pouruoir
d'eau douce pour nos deux na-
uires.

Le lendemain le temps estant
pluieux & nubieux apperceu-
mes vn nauire venant de la mer,
& mouilla son ancre à deux lieües

de nous sur la coste, c'estoit vn bateau de Rotterdam, lequel estoit arriué pour y trafiquer.

Le 28. & 29. fîmes prouision d'eau, nostre fuste partit, prenant la route vers la Bay (nommee Refreshco) pour nous pourvoir de limons, dans laquelle le nauire de Rotterdam estoit à l'ancre : mais sur le soir retourna nostre fuste, n'ayant rien trouué.

A O V S T 1615.

LE premier iour d'Aoust 1615. sur le matin nous partîmes du Cap Verd avec le nauire de Rotterdam, lequel sur le midy se separa de nous prenant son cours vers les Isles de Sal, nous eûmes ce iour beau téps, & le vent Nort assez fauorable, & nauigeâmes vers le Sudoest.

B iiij

Le 2. le beau temps continua, nous tuaſmes vn veau, & vn bouc, que nous auions eu au Cap Verd deſquels les gens de noſtre nauire furent nourris l'eſpace de deux iours.

Le 4. iour ſur le midy nous nous trouuaſmes à la hauteur de 12. degrez, & 12. minutes.

Le 7. 8. & 9. euſmes grandes pluies, & le vent en pouſſe fauorable, & noſtre voyage ſ'auança bien fort.

Le 10. iour la pluye continua avec vn petit vent, ſur la nuit environ 12. heures viſmes vne barque d'Eſpagne.

Le 15. nous auions le vent aſſez fauorable, le temps clair & ſerein, & auançaſmes bien fort, viſmes certains oyſeaux, appelez

Rabos Forcados, & prinſmes vn
Dorado.

Le lendemain ſur le midy par-
uinſmes à la hauteur de ſept de-
grez & 40. minutes, ayant beau
temps, & le vent fauorable.

Le 17. iour ſur le midy euſmes
la hauteur de 7. degrez, & 12. mi-
nutes, beau téps, le vent Sudoelt,
& prinſmes vn grand nombre de
Bonites, & demi Corettes.

Le 18. & 19. continuoit le vent
Sudouelt, & nauigeaſmes vers
Sierra Liona pour nous rafref-
chir, car nos gens eſtoient vexez
du ſcorbut, il nous falluſt conti-
nuellement voguer çà & là, pour
ce que le vent eſtoit fort & con-
traire: c'eſtoit auſſi trop tard pour
bien toſt paſſer la ligne, nous a-
uions eu bien peu de rafrefchiſſe-

18 *Voyage de Guill. Schouten,*
ment, nous eufmes ce iour beau
temps, & bon vent, sur le midy
paruinſmes à la hauteur de 7. de-
grez & 55. minutes.

Le 20. sur le midy ayant la hau-
teur de 7. degrez & 25. minutes,
nous eufmes beau temps, & le vêt
Sud, fiſmes voile tendans vers
l'Eſt & Eſt quart au Nordeſt, viſ-
mes vne bonne quantité d'oyſe-
aux, & changement d'eau, sur le
ſoir ayant ietté la ſonde à 30. toi-
ſes, nous touchaſmes le fond ſa-
blôneux, & trouuaſmes que nous
eſtions enuiron 40. lieues plus
pres de terre que nous n'auions
eſtimé, & de nuit iettaſmes l'an-
cre à 16. toiſes, & nous nous trou-
uaſmes à la coſte Doeſt des Bai-
xos de S. Anna.

Le 21. iour sur le matin fiſmes

voile & vismes le haut pays de Sierra Liona, au Nordest quart au Nort environ 6. lieues de nous, nous vismes aussi les Isles de Mabrabomba, gifantes vers la coste de Sud du haut pays de Sierra Liona, & vers le Nort des Baixos de S. Anna, Sierra Liona est fort haute, & ny a en toute la contree plus haute terre entre le Cap Verd, & la coste de Guinea, à quoy elle est fort aisée à recognoistre. Ce iour fismes nostre deuoir pour approcher la terre, ayant la marée contraire, nauigeasmes le long de la coste, & passasmes les Baixos de S. Anna à 10. 9. 8. 7. & 5. toises : sur le soir iettasmes l'ancre estât haute marée à 4. toises & demi, le fond mol, mais de nuict estât basse marée, nous estions à 3. toises & de-

20 *Voyage de Guill. Schouten,*
mi, le temps clair & serain.

Le lendemain au poinct du iour le M. de nauire Guillaume Schouten entra en la fuste, pour aller au deuât du grand nauire, lequel nous suiuiſmes, & delaiſſaſmes les Baixos iuſques à 18. toiſes, approchaſmes les Iſles Mabra-bomba, leſquels ſont fort hautes, & ces trois Iſles giſent en vne même trace Sud Sudoeſt, & Nort Nordeſt vne demie lieuë du Cap de Sud de Sierra Liona vers la mer, nous mouillaſmes l'ancre environ vne lieuë de la coſte, & miſmes pied à terre, en vne Iſle inhabitee, là où il y auoit beaucoup des marques des grandes beſtes ſauuages, bas mareſcages, & hautes montagnes.

Le 23 iour ſur le matin le Com-

mis laques le Maire nauigea avec les deux esquifons vers la coste, & trouua vne riuere, laquelle auoit des roches à l'entree, qui causa qu'on n'y peust entrer, elle estoit assez profonde pour y voguer, il ne vit aucunes gens, ains seulement des bœufs sauuages, singes, & oyseaux, lesquels abboyent comme chiens, il nauigea bien trois lieües avec la marée, & trouua vn Palmier sauuage, & sur le soir il retourna à bord, n'ayant trouué aucuns fruiçts pour les rafraeschir.

Le 24. iour aucuns de nos gens entrèrent en diuerses riuieres, & mirent pied à terre, pour chercher des hommes, ou quelques fruiçts pour se rafraeschir & cheminerent bien cinq lieües par terre, & re-

22 *Voyage de Guill. Schouten,*
tournerent le 25. iour sur le ma-
tin, les vns ayans esté en vne riuie-
re falee, portoyent 5. ou 6. Palmi-
res sauuages, & les autres auoyent
esté en vne douce riuiera, & ayans
trouué vne vallee, où il y auoit 8.
ou 9. arbres de limons, apporte-
rent enuiron 750. limons au grand
vaisseau, ils auoyét aussi veu beau-
coup de Tortues & Crocodiles,
mais point d'hommes : nous pris-
mes resolution de faire nostre de-
uoir d'entrer avec nos deux naui-
res dans ceste riuiera douce, pour
nous fournir d'eau fraische, & de
limons, nous fîmes voile, mais à
cause de la basse marée iettasmes
nos ancres à six toises, nostre fuste
moüilla son ancre à l'entree de la
riuiera, la mer estant calme à cause
des Baxios de S. Anna.

Le 27. iour sur le matin leuafmes nos ancrs , & abordafmes nostre fuste, sur le midy retourna nostre esquifon estant chargé de 1400. limons , lesquels nos gens auoyent cueillis en l'Isle par ci par là, sans auoir veu aucun homme, sur le soir iettafmes nos ancrs à trois toises & demi pres de nostre fuste.

Le l'endemain nostre maistre Pilote nauigea avec les deux esquifons vers la riuiera, retourna sur le soir, n'ayant trouué aucun terroir propre, ne aussi aucunes marques d'hommes, mais auoit veu vn Buffle, avec vn veau, en outre des marefcages, & des arbres en l'eau falee.

Le 29. trouuans quen'estions dans la riuiera de Sierra Liona,

24 *Voyage de Guill. Schouten,*
prinſmes reſolution de partir de
là, & de prendre noſtre cours vers
le Nort du haut pays, ſur le midy
paſſaſmes les Iſles de Mabrobom-
ba, à ſçauoir vers l'Oeſt & vers le
Nord du haut pays à 12. & 15. toi-
ſes, & paſſaſmes le Cap, & iettaſ-
mes nos ancres à 15. toiſes.

Le 30. iour ſur le matin leuaſ-
nos ancres flottâſmes auec la ma-
ree, ayant le vent Sud, aupres du
village ſur la rade ordinaire en
Sierra Lionna, iettaſmes nos an-
cres à 8. toiſes fond ſablonneux,
enuiſon vn coup de mouſquet de
la riue, là où nous viſmes huit ou
neuf maiſons couuertes de paille.
Les Negres nous appelloient en
leur langage qu'on les allaſt que-
rir à bord, d'autant qu'ils n'ont
point de Canoas, nous enuoyaſ-
mes

mes nostre esquifon , lequel retourna avec cinq negres, entre lesquels y auoit vn trucheman, & requeroit qu'on enuoyast des ostagers, pour ce qu'il y auoit esté vn nauire François, depuis n'agueres, qui auoit emmené tout aussi tost deux Negres. Le Commis demoura en ostage , ayant quelque peu de Corail, qu'il troqua pour 700. limons à demi meurs, & pour deux faisceaux de Bananas. Le trucheman parloit diuerfes langues, nous nous pourueusmes d'eau douce qui descendoit des montagnes.

Le 31. iour sur le matin aucuns de nos gens mirent pied à terre & troquerent ce iour du coral & des coulsteaux de Neuremberg pour 15. mille limons.

C

Le mesme iour nous remplifmes aucuns tonneaux d'eau fraiche.

SEPTEMBRE 1615.

LE 1. de Septembre 1615. apres midy nous leuafmes nos ancrès, & flottafmes avec la marée, ayant beau temps, & le vent assez fauorable, sur le soir nous iettafmes nos ancrès à l'entree de la mer aupres d'une petite riuere.

Le 3. apres midy partit nostre fuste du riuage, nostre maistre du nauire s'en alla pescher, & sur le soir retourna avec beaucoup de poissons, qui ressembloyent le tranchet d'un cordonnier, & chacun de nos gens apporta 150. limons.

Le 4. iour du matin nous leuafmes nos ancrès à bonne heure

& partîmes de Sierra Liona avec petit vent, mais sur le soir iettâmes nos ancrs à 14. toises, d'autant que le vent venoit contraire.

Le 5. au premier quartier nous fîmes voile, mais à cause du calme, iettâmes nos ancrs au troisieme quartier à 14. toises, fond sablonneux.

Le 6. sur le matin nous fîmes voile, mais ayant le vent contraire iettâmes nos ancrs à 22. toises, fond sablonneux, & pouuions encore voir le pays de Sierra Liona, nous trouuâmes illec la marée bien forte.

Le 9. nous fîmes derechef voile, ayant petit vent, & iettâmes nos ancrs sur le soir à 6. heures, d'autant que le vent estoit contraire à 32. toises, fond sablon-

C ij

Le 10. iour sur le matin nous fîmes voile, le vent estât Sudoest, mais apres midy à cause du calme mouillâmes nos ancrs, sans abbaïsser les voiles: tost apres le vent commença vn petit à souffler, & leuâmes nos ancrs, mais pour la tranquillité de la mer nous fûmes cōtraints derechef de mouïller l'ancre à 26. toises : au dernier quartier commença derechef vn petit vent, & nous fîmes voile, mais n'auançâmes gueres.

Le l'endemain nous fîmes derechef voile, mais estât calme ietâmes nos ancrs, la maree alloit vers le Nort, bien tost apres fîmes derechef voile ayant vn petit vent: mais il deuint calme, & l'air nubileux.

Le 12. sur le midy nous nous trouuâmes à la hauteur de 9. degrez & 20. minutes, sur le soir mouillâmes nos ancres à dix-sept toises.

Le 13. & 14. fut fort calme, & l'air fort nubileux.

Le 15. sur le matin fîmes voile ayant le vent Oest-Norouest, avec grande pluye, nostre fuste se perdit de nous à cause d'une grosse bruine, pourtant tirâmes deux coups de Canon, l'un vne heure apres l'autre, & enuiron sur les 10. heures elle retourna pres de nous.

Le 16. ayant le vent variable, iettâmes nos ancres à 25. toises, il plust ce iour entier & la nuit suivante, & fit grand vent, lequel continua iusques au 17.

Le 18. sur le midy fîmes voile,

30 *Voyage de Guill Schouten,*
nostre fuste perdit son cable, &
son ancre.

Le lendemain sur le matin
ayant le vent contraire, & estans
fort mattez & trauaillez de la tem-
peste, & de la pluye, resolusmes de
retourner vers Sierra Liona pour
y rafraeschir, mais apres le midy
nous eusmes le vent Nordest, à
cause de quoy nauigeasmes vers le
Sud, pour auancer nostre voyage.

Le 20. continua le vent en
poupe, & prinmes le cours vers
le Sud, sur le midy nous nous trou-
uasmes en la hauteur de 8. degrez
& 30. minutes.

Le 21. iusques au bout de ce
mois eusmes le vent variable, au-
cunes fois calme, & par fois de
grandes pluyes : le 30. sur le midy
estios à la hauteur de cinq degrez.

OCTOBRE 1615.

LE cinquiesme d'Octobre
1615. nous noustrouuafme à
la hauteur de 4. degrez 27. minu-
tes, sur le midy il y eust vn grand
bruit au deuant du nauire, telle-
ment que le maistre du nauire, e-
stant derriere en la gallerie, pensa
que quelqu'un des matelots tom-
bast de la prouë du nauire en la
mer, & regardant du costé du na-
uire, vid que la mer n'estoit que
du sang, comme s'il y eust esté es-
pādu beaucoup de sang, sans qu'il
sceut que c'estoit : mais trouuaf-
mes puis apres qu'un grand Mon-
stre marin auoit heurté contre le
nauire, avec sa corne d'une vio-
lente force: car lors que nous fus-
mes arriuez en la riuiera du Porto
Desire, & que nostre nauire fut

C iiii

32 *Voyage de Guill. Schouten,*
sur le riuage pour estre nettoyé &
calfreté, nous trouuâmes en la
proüe du nauire enuiron 7. pieds
sous l'eau, vne corne, de façon &
grosseur comme le bout d'une
dent d'Elephant, de longueur en-
uiron d'un pied, estant rompue
avec force & violence, ayant per-
cé le nauire tout outre, & penetré
par trois planches bien fortes &
espaisses, tellement que (sans no-
stre sçeu) eussions esté en grand
danger de perdre ensemble & le
nauire & la vie.

Le 10. prinâmes beaucoup de
poisson, & sur le midy estions à la
hauteur de 3. degrez 30. minutes,
les iours suiuaus eusmes le vent
Sud, & fort variable.

Le 15. paruinâmes à la hauteur
de 2. degrez 35. minutes, & nous

prinſmes ce iour 40. Bonites.

Le l'endemain à la hauteur d'un degré 45. minutes prinſmes beaucoup de poiſſon, la mer eſtant bonace, viſmes un grand nombre de baleines.

Entre le 19. & 20. paſſaſmes la ligne Equinoctiale.

Le vent Sudeſt, & Sud Sudeſt dura iuſques au 24. iour, puis cōmença à ſouffler le vent Eſt Sudeſt nanigeaſmes vers le Sud, vne grãd tempeſte emporta un de nos voiles: ſur le midy eſtions à la hauteur de 3. degrez 43. minutes au Sud de la Ligne.

Le 25. ayant le meſme vent, nous pourſuiuiſmes noſtre meſmes cours. Iuſques a ce temps là nous auions nauigé, ſans qu'aucun de nos gens ſçeuſt l'inten-

24 Voyage de Guill. Schouten,
tion du voyage , excepté nostre
maistre du nauire & Administra-
teur Guillaume Schouten , & le
Commis Iacques le Maire , a-
lors a nous tous fust déclaré l'en-
treprinse de nostre voyage , à sça-
uoit: Que nous ferions nostre de-
uoir pour trouuer vn autre passa-
ge, que le destroit de Magellan,
pour entrer en la mer du Sud , &
descouurir nouuelles terres & Is-
les vers le Sud , là où on trouuoit
(selon l'opinion d'aucuns) gran-
des richesses , ou si cela ne succe-
doit à nostre desir , qu'alors nous
nauigerions par la mer de Sud és
Indes Orientales. Tous nos gens
furent resioüis à cause de ceste de-
claration , qui sçauoyent à ceste
heure là où on les menoit, esperât
chacun de profiter quelque chose

d'un tel voyage.

Le 26 sur le midy estions a la hauteur de 6. degres vingt cinq minutes ayant beau temps, & le vent assez fauorable, les iours suiuaunts d'Octobre eufmes le vent Est & Nordest, nauigeafmes vers le Sud, le dernier jour du mois paruiſmes à la hauteur de 10. deg. 30. minu.

NOVEMBRE 1615.

LE 1 iour de Nouembre passafmes audeſſous du Soleil trouuafmes sur le midy le Soleil au Nort de nous.

Le 3. à la hauteur de 19. degrez 20. minutes viſmes certains oyſeaux noirs, & deux ou trois grandes Mouïettes, apres le midy nous apparut vne des Isles de Martin Vaes, appelee Aſcenſion, estoit au Sudeſt quart à l'Est de nous à

36 Voyage de Guill. Schouten,
la hauteur de 20. degrez. Nous
eusmes le vent de Nort & Nord
Nordest comme auparauât, prin-
mes nostre cours vers le Sud : ce
mesme iour fut donné à chacun
doubleraison de vin, à cause que
nous estions passez les lieux peril-
leux des Abrolhos.

NOVEMBRE 1615.

LEs iours suiuians iusques au
10. nauigeasmes vers le Sud,
& Sudouest, paruinmes à la hau-
teur de 25. degrez 33. minutes.

Le 12. ayant le vêt Sudest quart
à l'Est, & Est, fismes voile vers le
Sud Sudouest, & Sudouest, sur le mi-
dy fusmes à la hauteur de vingt-
six degrez quarante-cinq minutes.

Le 13. 14. & 15. nauigeasmes vers
le Sud, & Sudouest, ayant le vent
Est.

Le 16. 17. & 18. soufflant le v^et Sud , prinsmes nostre cours vers l'Oest Sudouest, fufmes sur le midy à la hauteur de trente quatre degrez quinze minutes, & vismes flotter beaucoup d'ambre ou semence de baleines.

Le 19. eufmes le vent Nort, & Nortouest, nauigeasmes vers le Sud Sudouest.

Le l'endemain à la hauteur de 36. degrez cinquante-sept minutes, vismes vne grande quantité de poux de mer, de sorte, que la mer sembloit estre toute pleine de poux, & estoient de grandeur d'un petit moucheron.

Le 21. estans à la hauteur de trente huit degrez vingt-cinq minutes nous eufmes changemēt d'eau, iettasmes la sonde sans tou-

38 *Voyage de Guill. Schouten,*
cher le fond, nous vîmes ce soir
la lune renouvellee l'espace de
de vingt-vn heures.

Le vingt-deuxiesme fut ordonné par le Conseil de donner à chacun le quart d'une pinte de vin d'Espagne par iour, & autāt d'huile par semaine, à cause qu'il n'y avoit plus de vin de France, ny de beurre.

Le vingt-troisiesme, vîmes vn grand nombre de baleines, & l'eau fort basse, sur le midy fusmes à la hauteur de quarante degrez cinquante six minutes.

Le vingt-quatriesme, vîmes encore certains grands poissons, beaucoup d'oyseaux, & de la verdure croissante sur l'eau, nous eûmes la mer fort enflée de l'Oest.

Le 30. vîmes de l'eau basse, com-

me si nous eussions approché la terre, & nous nous trouuâmes à la hauteur de 46. degrez 15. minutes, & vîmes beaucoup d'oyseaux

DECEMBRE 1615.

LE 2. iour de Decébre 1615. à la hauteur de 47. degrez quarante cinq minutes, vîmes flotter beaucoup d'herbe marine.

Le quatriesme vîmes encore beaucoup de verdure, l'eau palle, & fusmes sur le midy à la hauteur de quarante-sept degres vingt-cinq minutes, sur le soir touchâmes le fond à 75. toises, fond sablonneux.

Le lendemain sur le matin iettâmes la sonde à soixante-cinq toises, vîmes beaucoup d'oiseaux, & de verdure: sur le midi fusmes à la hauteur de quarante-six degres vingt-cinq minutes, & le soir tou-

40 *Voyage de Guill. Schouten,*
chafmes le fond à quarante-cinq
toyses, & vismes grande quantité
de baleines.

Le sixiesme au poinct du iour
fusmes à la profondeur de qua-
rante six toyses, & nauigeasmes
(ayant le vét Nortouest) vers l'Oest
Sudouest, sur le midi eusmes la hau-
teur de quarante-sept de grés, tren-
te minutes, apres midi touchas-
mes le fond à 42. toises, environ
quatre heures descouvrismes la
terre. Sur le soir iettasmes nos an-
cres à dix toises environ vnelieüe
& demie de la coste, & trouuas-
mes si grand reflux de mer, com-
me deuant Flissinges.

Le 7. sur le matin leuasmes nos
ancres, fismes voile vers le Sud, en-
viron le midy arriuasmes deuant
le haure du Porto desiré, gisant en
la

la latitude de 47. degrez 40. minutes, nous entraîmes au trou, étant haute marée, tellement que les Roches (desquels Oliuier du Nord fait mention) du costé de Nord de l'haire estoient couuerts d'eau, à cause dequoy nous fîmes voile vers le Sud du trou, droit en vn goulfe cōtraire en vne traicte, & iettâmes nos ancrs, étant la mer haute, à 4. toises & demi; mais quand la mer fust basse nous n'eûmes que quatorze pieds d'eau, tellement que l'arriere du nauire la Concorde estoit assis sur le fond, étant plein d'escueils; nous eûmes le vent Oest sortant du pays, & la mer calme, de bonheur, car si le vent eut soufflé quelque peu de l'Est, nous eussions pour certain perdu nostre nauire.

D

42 *Voyage de Guill. Schouten,*
nous trouuâmes beaucoup
d'œufs sur les roches, & pechâ-
mes de bonnes moruës, & des ef-
perlans de la longueur de 16. pou-
ces, à cause dequoy nous appellâ-
mes ce goulfe la baye des Esper-
lans: nostre esquifon nauigea vers
les isles des Pinguins, lesquelles
sont vers l'Est Sudest à deux lieües
de Porto Desire, retourna de
nuict, estant chargé de deux lions
de mer, & de cent cinquante Pin-
guins, lesquels nous mangeâ-
mes le lendemain de bon ap-
petit.

Le lendemain au poinct du
iour sortîmes de la baye des Ef-
perlans, & mouillâmes nos an-
cres deuant l'entree de l'haure de
Porto Desire: nous enuoyâmes
nostre chaloupe au deuant pour

fonder l'entree, lequel retourna sur le midy, ayant le fond du trou fondé à 12 & 13. toises, apres midy estant la mer haute, & le vent Est Nordest, le grand nauire & la fuste entrerent dans la riuere. Et quand nous eusmes nauigé enuiron vne lieuë & demie en la riuere, le vent deuint contraire, & mouillâmes l'ancre à 20. toises, le fond estant pierreux, vne demie heure apres commença le vent Nortouest à souffler bié fort, & les deux nauires estant chacun à deux ancras, flottoient vis à vis de la coste du Sud: tellement que 25. ancras n'eussent esté suffisantes pour tenir les nauires, pensâmes pour certain perdre les deux nauires. Sur le soir nous nous guindâmes de la coste, & de nuiet nostre fu-

D ij

44 *Voyage de Guill. Schouten,*
ste venoit après nous.

Le 9. sur le matin fismes voile,
& nauigeasmes plus auant en la
riuere, approchasme l'isle du Roy
ainsi appelée par Oliuier. Mais le
nauire nommé la Concorde, ne
peut pas entrer auant en ladicte
Isle, d'autant que le vent estoit
contraire. Nos gens mirent pied à
terre, laquelle presque estoit tou-
te couuerte d'œufs de moüettes
noires, ayant la couleur d'œufs de
Kieuits: mais estoient vn peu plus
grands, & apporterent à bord
quelques millions de ces œufs,
& les mangeoyent d'vn fort bon
goust.

Le 10. s'en allerent nos gens au
Nord de la riuere, pour chercher
de l'eau fraische: mais n'en trou-
uerent point, fouyrent des fosses

de la profondeur de 14. pieds, & trouuerent encore de l'eau falee, tant aux hautes môtagnes, qu'aux vallees, & retournerent le soir à bord, & apporterent beaucoup d'oyseaux & d'œufs.

Le lendemain nos gens mirēt pied à terre au costé Sud de la riuiere, pour chercher de l'eau & des hommes, mais ne trouuerent que de l'eau falee, virent certains Austruses, & bestes comme des cerfs, ayant les cols fort longs, estans fort peureux : aux sommets des montaignes trouuerent nos gens aucunes sepultures ou monumēs faits de monceaux de pierres, & comme nos gens voulurent sçauoir que c'estoit, apres les auoir démolies, ils trouuerent des osse-
mens humains à 10. & 11. pieds de

D. iiij

45 *Voyage de Guill. Schouten,*
longueur, les habitans mettent
leurs trespassez au plus haut des
montagnes sur la terre sans fosses
& les couurent seulement de pier-
res, afin d'empescher que les be-
stes & les oyseaux ne les deu-
rent.

Le 12. 13. 14. 15. & 16. nos gens
allèrent encores à terre pour cher-
cher de l'eau, & n'en trouuerent
point: mais apporterent iournel-
lement beaucoup d'oyseaux, & de
poisson.

Le 17. amenasmes nostre nau-
re en l'isle du Roy (estant la mer
haute) & le mismes sur le riuage,
pour le nettoyer, tellement qu'on
le pouuoit, la mer estant basse cir-
cui à pied sec.

Le 18. avec la haute maree mô-
rasmes la fuste sur le riuage à deux

coups de mousquets du grand naui-
uire, pour aussi estre nettooyee.

Le 19. faisant tout nostre de-
voir pour nettoyer les deux naui-
res, & lors qu'on commença à
flamboyer dessous la fuste, la flam-
me subitement, & à l'impourueu
vola en haut iusques au cordage,
& s'augmenta en vn moment si
fort, qu'il n'y eust aucun moyen
de l'estaindre, veu aussi que ladi-
cte fuste estoit assise sur la riue
plus de 50. pieds loin de l'eau, tel-
lement qu'il nous falust la veoir
brusler, & entierement par feu cō-
sommer, sans le pouuoir empes-
cher.

Le 20. avec la haute maree,
nous avallasmes nostre grand na-
uire la Cócorde, de la riue au pro-
fond de l'eau, & allasmes pres

D iij

de la fuste pour esteindre le reste du feu, qui encore brusloit, elle fut bruslee & cōsommee iusques à l'eau. Les iours ensuiuans nous la vuidasmes de ce qui restoit encore, & amassasmes le demeurant du marrein, de ferraille, & toute l'artillerie, & apportasmes le tout au bord du grand nauire la Concorde.

Le 25. nos gens trouuerent quelques fosses, ou estangs d'eau fraische, mais elle estoit blanche, & espaisse, & firent iournellemēt prouision de ceste eau: aucuns apportoyent l'eau sur leurs espauls en petits tonneaux, les autres estoient armez de mousquets pour se defendre, aucuns alloient continuellement querir beaucoup d'oyseaux, d'œufs, & ieunes lyons

de mer, lesquels nous mangeasmes d'un bon gouft. Les lions de mer sont animaux de la grandeur d'un petit cheual, ont les testes d'un lyon, & les cheueux longs: mais les femelles sont polies sans cheueux, & ne sont point à demi si grandes, que les males, il les falloit tuer à coups de mousquets au vêtre, ou au cerueau, car combien que nous leur donnassions 100. coups de barreaux de bois ou de fer, tellemēt qu'encor que le sang leur decoulast par le nez & par la bouche, ils ne laissoient d'eschapper & se sauuer dans l'eau. Tandis que nous fusmes dās ceste riuere, nous eusmes bien souuent de grādes pluyes & force tempestes.

IANVIER 1615.

Le 9. iour de Ianuier fismes la

50 *Voyage de Guill. Schouten,*
derniere prouision d'eau, & le 10.
fismes voile pour aduâcer nostre
voyage, mais sur le midi eufmes le
vent sortant de la mer, à cause de
quoy fufmes contrains de mouil-
ler l'ancre presdes Isles des Lyons,
& prinfmes ce jour beaucoup de
poiffon & d'oyseaux.

Le 12. nostre chaloupe appro-
cha des Isles des Pinguins pour a-
voir des Pinguins, mais elle ne
peut [à cause du mauuais temps]
retourner ce jour au bord, & de-
meura toute la nuict en la baye
d'Esperlan, retourna le lédemain
du matin à bord chargé de Pin-
guins, mais ils estoyent gastés, à
cause de la grande quantité, & fu-
rent iettés en l'eau.

Le 13. apres midy fismes voile
du Porto Desire, ains à cause qu'il

calmoit, mouillafmes l'ancre au bout de la riuere, tost apres le vêt recommença, nous leuafmes nostre ancre, & fîmes voile.

Le 18. du matin vîmes les Isles de Sebald au Sudest enuiron trois lieües de nous, & sôt esloignées du destroit, selon que recite Sebaldt de Vveert, Est-nort-est & Oest-sudoëst enuiron 50. lieües: nous nous trouuafmes sur le midy en l'altitude de 51. degrez.

Le 20. vîmes beaucoup d'herbe marine, & trouuafmes qu'en c'est endroiçt le flux de mer alloit bien fort, vers le Sudouest, nous paruiſmes sur le midy à la hauteur de 53. degrez, & estimions que nous estions enuiron 20. lieües du pays, & vers le Sud du destroit de Magellan. Le lendemain sur le midy

52 *Voyage de Guill. Schouten,*
fusmes en l'altitude de 53. degrez.

Le 23. sur le matin eusmes le vent de Sud , & sur le midy il devint fort calme , Apres midy se tourna le vent a l'Ouest, fonda mes le fonda 50. toyses, estant de sablon noir , & plein de petites pierres, puis apres eusmes le vent du Nord , la mer calme & beau temps, l'eau estoit fort passe, comme celle du pays , & nauigeasmes vers le Sud quart au Sudoest: environ les trois heures apres midy, nous descouvrismes la terre vers l'Oest & au Sudoest, & bien peu apres aussi au Sud , sur le soir eusmes le vent de Nort, & prinsmes nostre cours vers l'Estsudest, pour venir au bout du pays, il venoit tresfort, & la mer estoit terriblement troublee, tellement

que nous ne pouuions porter aucuns voiles à la hune.

Le 24. au poinct du iour nous descouurismes la terre à la coste dextre de la nauire, elle n'estoit qu'à vne grande lieue de nous, & touchasmes le fond à quarante toyses, ayant le vent Oest: Le pays f'estédoit vers l'Est quart au Sud, avec de tres hautes môtagnes toutes couuertes de neige: nous nauigeasmes le long de la coste, & enuiron le midy nous arriuasmes sur la fin de ladicte terre, & vismes vn autre pays vers l'Est, lequel aussi estoit fort haut & montagneux: Ces terres estoient l'une de l'autre esloignees selon nostre opinion d'environ huit lieues, & sembloit à nostre veüe, que la entre-deux, il y auoit vn bô passage,

54 *Voyage de Guill. Schouten,*
& ce qui fortifioit plus nostre opinion, estoit que la maree alloit d'une grande roideur vers le Zud entre ces deux terres. Sur le midy nous nous trouuâmes à la hauteur de 54. degrez 46. minutes, apres midy eûmes le vent de Nort: & prîmes nostre route vers la dicte ouuerture, mais sur le soir deuint la mer calme, & flottâmes ceste nuit avec vn petit vent & vne forte maree vers le Sud, nous vîmes en cest endroit vn nôbre quasi infini de Pinguins, & si grande multitude de baleines, que continuellement & sans cesse il nous falloit prendre garde de tourner le nauire çà & là, pour les esuiter & ne heurter contre ces grands Monstres marins.

Le 25. de bon matin nous nous

trouuâmes bien auant dâs ladite ouuerture, & plus approchez de la coste d'Est, laquelle est fort haute & montagneuse, s'estendant au costé du Nord, aussi loing que de nostre veüe pouuions appercevoir Estsudest, & l'appellâmes *Het Staten land*: c'est à dire le pays de Messieurs les Estats. Mais à la terre de l'autre costé (à sçauoir vers l'Ouest) donnâmes le nom de *Mauritius de Nassau*. Nous fîmes conte, qu'à tous les deux costez de ce passage il y a de bonnes rades, propres pour ancrer & sauuer des nauires, à cause qu'à tous les deux costez il y a des riuages sablonneux, & par tout le fond sablonneux ascendant. Poissons, pinguins, chiens & lyons de mer y sont en grande abondance, com-

46 *Voyage de Guill. Schouten,*
me aussi grande quantité d'oyse-
aux, & à cause de la neige dont le
pays & les montagnes sont cou-
vertes, on y trouveroit sans doute
assez d'eau fraîche: mais nous n'y
vismes aucuns arbres. Cependant
que nous estions dans ceste ou-
verture ou passage, nous eûmes
le vent du Nord, & fîmes nostre
cours Zudzudouest avec bon ad-
uancemēt, sur le midy nous nous
trouvâmes en l'altitude de cin-
quantecinq degrez & 36. minu-
tes, faisant nostre cours avec bō-
ne progression: Le costé de Zud
du pays de *Mauritius de Nassau*,
s'estendoit si loing, qu'à nostre
veüe nous ne pouvions observer
Oueztzudouest, estant treshaut &
fort montagneux. Sur le soir le
vent se tourna, & venant du Zu-
douest,



duouest, nous fîmes route vers le
Zud, & rencontraîmes des ondes
fort grandes & enflées venantes
du Zudouest, étant l'eau de cou-
leur azurine, dequoy nous iugeâ-
mes qu'à la main droicte de nous
vers le Zudouest il y auoit vne
grande & profonde mer, croyans
sans aucune doute, que c'estoit la
grand mer de Sud, & que nous a-
uions descouvert vn passage, le-
quel iusques à ce temps auoit esté
incognu & caché, comme puis a-
pres nous l'auons aussi trouué en
effect, à cause dequoy nous fus-
mes grandement resiouys. Nous
vismes en cest endroit plusieurs
oyseaux d'admirable grandeur, e-
stans de façon quasi semblables
à des moüettes de mer, mais ils
estoint plus grands que les cy-

E

58 *Voyage de Guill. Schouten,*
gnes de ce pays, chaque aille estât
estenduë estoit longue plus d'une
toise. Ces oiseaux à cause qu'ils
n'estoient accoustumez de veoir
des hommes, n'auoyent aucune
peur ne crainte de nous, ains seve-
noient mettre sur nostre nauire,
& se laissoient prendre à la main
par nos matelots, de sorte qu'ils
les pouuoient tuer à coups de ba-
ston.

Le 26. sur le midy nous nous
trouuâmes en l'altitude de 57. de-
grez, & eûmes vne grande tor-
mente & tempeste de vents de
l'Ouest & Zudouest, laquelle du-
ra tout ce iour & la nuit suiuan-
te, estant la mer fort enflée, & de
couleur azurine, de sorte que ne
pouuions porter qu'un voile bien
petit, faisant nostre cours vers le

Sud, & descourifmes la terre vers le Nordouest de nous, en la nuit nous tournafmes le nauires & singlasmes vers le Nordouest, le tout avec vn voile trouffé à cause du grand vent.

Le 27. nous nous trouuafmes en la latitude de 56. degrez 51. minutes, il faisoit grand froid & auions grand orage & tormente de mer avec force gresle & pluye, le vent Ouest & Sudouest, nous nauigeafmes premieremēt vers le Sud, puis apres vers le Nord, ayāt les voiles ferrees.

Le 28. de bon matin nous rehauffafmes nos voiles à la hune, estans les ondes de la mer fort enflées, & ayants le vent premierement Ouest, & puis Nordest, nauigeafmes premierement vers le

E ij

60 Voyage de Guill. Schouten,
Sud, & puis apres Ouest, & Ouest
quart au Sudouest, nous nous
trouuâmes sur le midy en l'altitu-
de de 56. degrez & 48. minutes.

Le 29. au poinct du iour euf-
mes le vent Sudest & fîmes nostre
cours vers le Sudouest. Apres le
desieuner nous descourîmes
vers le deuant deux isles, & enui-
ron le midy nous les approchâ-
mes, nous ne les peûmes passer
tirant vers le Sud, ains fûmes con-
trains de decliner vers le Nord à
cause du vent, c'estoient des isles
steriles de pierre grise avec quel-
ques rochers à l'entour, situes en
l'altitude de 57. degrez vers le
Zud de l'Equinoctial, nous les
appellâmes les isles de Barnevelt,
en l'honneur du tres-noble Sei-
gneur *Jean van Oldenbarnevelt*,

Aduocat d'Hollande & VVestefrise. Nous passasmes outre vers l'Ouest Nordouest, & sur le soir nous descouvrismes derechef la terre vers le Nordouest & Nordnordouest, & estoit la terre vers le Sud du destroit de Magellan, s'estendant vers le Zud, estant haut & môtagneux, & couuerte de neige, finissant vers le Sud en vn Cap fort aigu situé sur la latitude meridionale de 57. degrez 48. minutes, lequel nous appellasmes le Cap de Hoorn. Il faisoit pour lors beau temps, & sur le soir s'esleua le vent de Nord, parquoy nous fismes nostre cours vers l'Ouest, ou nous rencontraimes de tres grandes ondes, & trouuames qu'en cest endroict la maree alloit bien fort vers l'Ouest.

Le 30. nous eufmes encore de tresgrandes ondes fort enleuees de l'Ouest, & l'eau de couleur fort azurine, la marée aussi alloit tresfort vers l'Ouest, tous lesquels signes rapportez ensemble, nous donnerent toute confiance & assurance, que nous auions trouué vn chemin tout ouuert pour passer vers la mer du Sud, sur le midy nous nous trouuafmes en l'altitude du Pole Meridional de 57. degrez 34. minutes.

Le 31. au matin eufmes le vent de Nord, & singlasmes vers l'ouest sur le midy nous fufmes en l'altitude Meridionale de 58. degrez, apres le midy eufmes le vent de l'Ouest de l'Ouestzudouest & variable, alors nous auions passé le Cap de Hoorn, & ne peufmes

plus appercevoir aucune terre, ains nous rencontraimes de l'Ouest de tres-grandes ondes & fort enflées, de couleur azurine: ce qui nous donna certaine assurance de nostre soupçon, à sçavoir, que nous n'auions vers le deuant aucune terre, ains la mer grande large & spacieuse. Nous eufmes en c'est endroit force pluyes, tempestes gresleuses, & le vent variable, tellement qu'il nous falloit bien souuent tourner & nauiger çà & là, selon que l'opportunité le requeroit.

FEVRIER 1616.

LE 1. Feurier (nonobstât que ce fust au milieu de l'Esté) il fit grand froid & grâde tempeste du Zudouest, tellemēt qu'il nous fallust nauiger avec les voiles

E iij

64 *Voyage de Guill. Schouten,*
trouffées, voguant le Nordouest
& Ouestnordouest.

Le 2. eufmes le vent du Ponent, filmes nostre cours vers le Zud, nous nous trouuafmes le midy en l'altitude du Pole Meridional de 57. degrez 58. minutes, & obseruafmes que l'aiguille d'Aymant declina vers le Nordest 12. degrez. Nous vifmes ce iour grande quantite de moüettes de mer, & plusieurs autres oyseaux.

Le 3. nous nous trouuifmes en l'altitude de 59. degrez & 25. minutes, le temps n'estoit pas serain: il ventoit fort du Ponent, ce iour-là nous auons esté selon nostre estimation vers le Sud iusques à l'altitude du Pole Meridional de 59. degrez, & 30. minutes, mais ne descouurifmes aucune terre ou

aucun signe de terre vers le Sud.

FEVRIER 1616.

LE 4. en l'altitude de 55. deg. & 43. min. eusmes le vêt fort variable, la pluspart du Sudouest, nous tournions bien souuent, selon que le vent requeroit, & trouuasmes que l'aymant declinoit vers le Nordest 11. degrez.

Le 5. eusmes si grande tourmente & tépeste de vents du Ponent, & la mer si esmeuë & enflée, qu'il estoit impossible de faire aucun voile fusmes contraints de laisser flotter le nauire à la merci & gré des vents & des ondes.

Le 6. au matin, le vent se tourna vers le Sud, nous rehaussasmes les voiles, faisās nostre cours vers l'Ouest, enuiron le midy eusmes le vent de Norouest, & fusmes en

66 Voyage de Guill. Schouten,
l'altitude enuiron de 59. degrez,
en outre, eufmes le vent variable
& orageux du Norouest & Nord-
norouest, le temps bruineux avec
force gresle & neige, & vogafmes
vers l'Ouest avec petites voiles
ferrees. Les iours enfuiuans il fai-
soit mauuais téps, froid neigeux,
& nubileux.

Le 12. fut donné à chacun hom-
me du nauire raison triple du vin,
en signe de ioye de nostre victoi-
re, à cause que nous estions venus
à bout d'une si grande entreprise,
d'auoir descouuert & passé vn tel
nouueau passage, & en ce mesme
iour fut ordonné par nostre grád
conseil (à l'instance de nostre Cóm-
mis Iacques le Maire) que ledit
nouueau passage ou destroit se-
roit nommé *le passage ou destroit de*

le Maire combien qu'à bon droit feroit mieux nommé le Destroict de Guillaume Schouten, en l'honneur de nostre Maistre de nauire, à cause que principalement par son industrie, bõ gouuernement & science de la nauigation, ladite detection auoit esté faite & mise à fin. Durant tout ce temps que nous passasmes ce nouueau passage, & que nous circumnauigeasmes ou enuironnasmes le pays vers le Sud du destroict de Magellan, iusques à ce que nous fusmes derechef venus à la coste d'Ouest dudit destroict de Magellan, nous eusmes iournellement de grands orages & tormentes de mer, & la mer terriblement esmeüe & enflée de flots impetueux & grands à merueille, en outre le temps brui

68 *Voyage de Guill. Schouten,*
neux & pluvieux avec beaucoup
de neige & gresle, tellement, que
nous estions en grande misere, &
mal-aise, mais le bon progrès de
nostre entreprise, & l'heureux suc-
cez iusques alors nous animoit &
encourageoit tellement que post-
posans tous perils & dâgers, nous
taschâmes de tout nostre pou-
voir d'avancer pour entierement
venir à bout de nostre concept.

Le 13. il faisoit encore mauvais
temps, eusmes beaucoup de pluye
& broüillards.

Le quatorzième nous nous
trouvâmes en l'altitude de 51. de-
gré & 50. minutes, la pluye &
bruine continuoyent encore a-
vec des tourbillons de vent com-
me aussi le 15. puis la mer fust bo-
nace, & fusmes en l'altitude de

cinquante vn degrez & 12. minutes. Nous eufmes le vent de Ponent, nous nauigeafmes vers le Nord, & trouuafmes que la marée alloit avec nous vers le Nord.

Les iours enfuiuants continuoit le vent de Norouest Nord-norouest & de Ponent iufques au 23. Alors commença le vent general de Sud & le beau temps & eufmes de tresgrands flots de mer du Sudouest a midy, nous nous trouuafmes en l'altitude de 46. degrez 30. minutes.

Le 27. nous trouuafmes l'altitude du Pole Meridional iufte mēt de quarante degres, il faisoit beau temps & ferain, & eufmes le vent Sud & Sudzudouest, faifants route vers le Nord, avec bon auancement.

Le 28. fut arresté par le Grand conseil & les quatre Pilotes, que nous aborderions les Isles de Iuan Ferándo, pour s'y rafraichir, a cause que plusieurs de nos gens estoient fort lassez, & se portoyent mal du travail enduré de la tempeste de la mer, & aucuns autres estoient fort tormentez du scorbut, ce jour nous estions en l'altitude de 35. degrez 53. minutes. Sur le soir nous fîmes petite voile, afin de nauiger doucement, pour ne passer de nuit lesdictes Isles sans les voir, nous nauigeasmes toute la nuit Nordnordest.

MARS 1616.

LE premier de Mars 1616. à l'aube du iour decouvrîmes vers le deuant de nous, les Isles de Iuan Fernando, & eusmes

le vent fauorable du Sud & beau temps. Sur le midy approchafmes lesdictes Isles, eftants l'altitude de 33. degres quarantehuiët minutes. Ces deux Isles font fort hautes, la plus petite eftât fituee vers l'Oeft, eft fort sterile, & toute pleine de montagnes arides & rochers, la plus grande, fituee vers l'Est, eft auffi fort montagneuse, ains embellie de plusieurs sortes d'arbres, & fort fertile d'herbes, & pourueüe de diuerfes sortes de bestes, comme des porceaux, boucs, & semblables, en outre il y a si grande quantité & abondance de poisson de diuerfes sortes, à l'entour & au riuage de ces Isles, que c'est chose quasi incroyable, à cause dequoy les Espagnols y viennent bien souuent de la terre ferme

72 *Voyage de Guill. Schouten,*
pour pêcher, & ont en peu de
temps rempli leurs navires de
poissons, lesquels ils vont vendre
en Peru. Nous nauigeasmes à la
coste d'Ouest de ces Isles, ce qui
fut pour nous vne grande faute,
car il nous falloit auoir costoyé
du costé d'Est, pour paruenir sur la
rade, laquelle est située à la coste
d'Est de la plus grande Isle. Car
ainsi que nous nauigeasmes vers
l'Ouest desdites Isles, & que nous
arriuasmes derriere le haut pays,
nous entraimes en la mer calme,
tellement que ne pouuions ap-
procher la terre, pour mouiller
l'ancre, à cause dequoy nous en-
uoyasmes nostre chaloupe pour
sonder le fond, laquelle retourna
sur le soir, nos gens ayans touché
le fond à 30. & 40. toises fond sa-
blonneux



blonneux & ascendant, fort propre pour ancrer, tout pres & deuant vne plaisante & verdoyante vallee, munie d'arbres diuers, nos gens ne mirent pas pied à terre pour le peu d'espace de téps, mais y virent del'eau fraische & douce, descendante & decoulante par diuers ruisseaux du haut des montagnes iusques à la grand mer, aussi grand nombre de boues & autres bestes sauvages sur les montagnes, lesquelles routes ils n'auoyent sceu recognoistre à cause de la grande distance, ils prindrent aussi en peu de temps grande quantité de poisson fort bon, aussi tost qu'ils auoyent ietté leur hameçon en l'eau, il estoit incontinent chargé de poisson, tellement qu'ils ne faisoient contri-

F

74 *Voyage de Guill. Schouten,*
nuellement, & sans cesse que tirer
des poissons l'un apres l'autre, c'e-
stoient la pluspart des Corcobades,
& vne sorte comme de brames,
ils y virent aussi grâde quantité
de loups marins. De ces nouvelles
nos gens furent grandement resiouys,
specialement ceux qui estoient
malades du scorbut, esperans qu'ils
trouueroient là abondance de
rafranchissement pour recouurer
leur santé & nouvelles forces.
La nuit suiuant, il fit fort calme,
de sorte que la marée nous emporta
vne bonne espace vers le Nord.

Le 2. au matin nous fusmes de-
rechef avec le nauire bien pres des
isles, mais il fut impossible de les
approcher si pres (encore que
nous fismes beaucoup d'effort)

que nous touchassions le fond pour ancrer , nous enuoyasmes derechef nos gens à terre, aucuns pour pescher & aucuns autres pour prendre quelques bestes, venans à terre, ils trouuerent bien grande quantité de pourceaux, boucs & autres sauuagine, mais à cause du boccage ils ne les pouuoient prédre. Tandis qu'aucuns faisoient quelque prouisió d'eau, ceux qui estoient dans la chaloupe prindrent enuiron deux tonneaux de poisson, & ainsi il nous fallust abandonner ceste belle isle à nostre grád regret, sans en auoir autre iouyssance.

Le 3. au matin trouuasmes que nous estions emportez enuiron quatre lieuës vers le Nord desdites isles, nonobstant que toute la

F ij

76 *Voyage de Guill. Schouten,*
nuict & le iour precedent , nous
eussions fait grand effort & tout
nostre deuoir pour les approcher,
tellement qu'à la fin on commen-
ça à prendre grand ennuy & fas-
cherie, & voyant que tout nostre
travail estoit vain & peine perduë
& qu'il estoit impossible de les a-
border, fut resolu par nostre Con-
seil d'abandonner ces isles , & de
poursuiure nostre route, pour ad-
uancer nostre voyage, veu que
tous les iours nous auions le vent
favorable qui se perdoit, ceste re-
solution despleust grandement à
nos malades , lesquels à cause d'i-
celle, perdirent entierement tout
espoir de leur vie, mais Dieu pour-
ueut à eux , contre toute appa-
rence.

Ces isles sont situees en l'altri-

tude du Pole Meridional de 33. degrez 40. minutes.

Ceste resolution prinse, fismes nostre cours Nordouest quart au Nord, ayant le vent fauorable & à gré, & auançaimes bien fort.

Le 11. ayant le vét Sudest pourfuiuismes nostre cours vers Nord-norouest, & passasmes pour la seconde fois le Tropicque de Capricorne, là nous recourismes le vent general d'E & Estsudest, vent lequel en cest endroit souffle continuellemét, nous pourfuiuismes le cours de Norduorouest, iusques au 15. de ce mois, estans paruenus à l'altitude Meridionale de 18. degrez, alors par commun aduis changeasmes de cours, & nauigeasmes vers l'Ouest, ce iour nous accoustrasmes vne de nos chalou-

78 *Voyage de Guill. Schouten,*
pes appropriée pour ramer, pour
nous en servir en temps opportun,
s'il aduenoit que nous rencôtra-
fions quelques terres ou isles.

Le 17. nous nous trouuâmes
en l'altitude de 19. degrez, faifans
nostre cours vers l'Ouestnor-
douest.

Le 20. nous fûmes en l'altitu-
de de 17. degrez, & eûmes de tres
grands flots de la mer Sud, le vent
Estsudest comme auparauant, fai-
sans nostre cours encore Ouest-
norouest, & trouuâmes que l'ai-
guille marine declinoit vn demi
quart, c'est enuiron 6. degrez vers
le Nordouest, nous vîmes beau-
coup d'oiseaux, & entre autres
d'une forte enuiron de grandeur
d'une mouëtte de mer, fort blâcs,
ayans le bec & la teste rouge, &

auoyent les queües fendues & longues, enuiron de deux pieds & demi, on les trouue par tout en tous endroits du monde.

Le 24. estans en l'altitude de quinze degrez, fismes nostre cours vers l'Ouest, & combien que le vent ne soufflast fort del'Est & Estsudest, ce nonobstant nous eusmes des ondes & flots de mer grands à merueille, hors du Sud & auançasmes bien fort.

A V R I L 1616.

LE 3. Aupil estant iour de Pasques, nous nous trouuasmes en l'altitude de 14. degrez & 12. minutes, & l'aiguille marine n'auoit aucune declinaison, mais designoit le vray Nord. Le scorbut commença fort à dominer entre nos gens, tellement que plus

F iij

80 *Voyage de Guill. Schouten,*
que la moitié en estoit desja infectee.

Le 9. mourut Iean Schouten ayât esté le maistre du nauire & de la fuste qui fut bruslee, & frere de nostre maistre de nauire Guillaume Schouten, apres vne grande maladie, de laquelle il auoit esté tourmenté plus d'un mois entier.

Le 10. iour au matin apres la priere, le trespaslé fut mis dans la mer, & reCOMMANDÉ aux ondes. Apres le desieuner, nous descourismes la terre Nordouest & Nordouest quart au Nord, enuiron trois lieües de nous, c'estoit vne isle fort basse & petite, & vismes vne grande quantité d'oiseaux & de poisson, nous fismes nostre cours vers ladite isle, esperans de

trouver quelque rafraichissement, duquel nous auions tres-grand besoin. Enuiron le midy approchasmes la terre & iettasmes la sonde, sans toucher le fôd, à cause dequoy nous desembarquasmes nostre chaloupe, pour esprouuer si nous pourrions trouver fond commode pour ancrer, laquelle retournant, nos gens dirent auoir trouué le fond à 25. toises, vne petite portee de mousquet du riuage, dirent aussi auoir veu beaucoup d'Emissoles & autres poissons, de mesme sorte que nous auions veu aupres les isles de Iean Fernando, mais nous n'osions approcher la coste de si pres avec le nauire, craignans quelque peril. Enuiron le midy nous renuoyasmes nostre chaloupe vers

82 *Voyage de Guill. Schouten,*
la terre, pour veoir, si nous pour-
rions recourir quelque chose,
mais venant aupres du riuage,
trouuerent qu'il estoit impossible
d'aller à terre avec la chaloupe, à
cause de la grande esmotion de la
mer cõtre la riue, parquoy ils laif-
ferent la chaloupe vn peu loin du
riuage à l'ancre, nagerent & se ti-
rerent l'vn l'autre avec des cordes
à terre.

Au soir ils retournerent à bord,
sans auoir rencontré aucune cho-
se, sinon qu'ils apporterent d'vne
partie d'herbe, ayant le goust fort
semblable au Cresson, dirent aus-
si auoir trouué trois chiens, qui ne
scauoient abboyer ou faire au-
cun bruit, ils trouuerent quelques
petits ruisseaux d'eau fraische,
que la pluye de ce iour auoit faits.

Ceste Isle selon que pouuions iuger inondoit la plupart avec la haute maree, estoit enuironnee d'un bord comme d'une leuee munie de beaux arbres, plaissant & delectable a voir, mais au dedans en plusieurs endroiçs estoit remplie d'eau falee. Ceste Isle est situee sur l'elevation du Pole Austral de 15. degrez & 12. minutes, & distante de la coste du Peru, selon nostre estimation 925. lieues d'Allemagne. Ce iour là nous eusmes le vét du Nord, & delaissant ladicte Isle, nauigeasmes derechef comme deuant vers l'Ouest, vers les Isles de Salomon, & appellasmes ladicte Isle *Het Honden Eylandt*, c'est à dire l'Isle des Chiens. La nuit suiuiante il ventoit tresfort avec une ondee de pluye, tellement

84 *Voyage de Guill. Schouten,*
que nostre grande voile fut rom-
pue.

Le 14. eufmes le vent Est & Est-
zudest comme auparauant, nous
voguafmes vers l'Ouest, & vismes
beaucoup de poissô & d'oiseaux,
apres le desieuner nous decou-
urismes au Norouest de nous vne
autre Isle ausli fort basse, & bien
grande, estant estendue vers Nor-
dest & Sudouest, ce qui nous don-
na grande resiouyssance, esperant
de recourir de l'eau fraische &
autre rafraichissement, nous na-
uigeafmes vers ladite isle, & sur le
soir enuiron vne lieuë de la terre,
nous rencontrafmes vn Canoe,
dans lequelestoient quatre hom-
mes, entieremët nuds, de couleur
rouge, ayant les cheueux fort lōgs
& noirs, ils n'osoient venir à bord

de nostre nauire, ains demeueroiēt
vne bonne distance de nous,
criant à haute voix, monstrent &
faisant signe que nous approchas-
siōs la terre, mais nous ne les pou-
uions entendre, & combien que
nous approchâmes la terre d'un
petit coup de mousquet, ce neāt-
moins nous ne trouuâmes ny
fond, ny aucun changemēt d'eau,
à cause dequoy nous retournâ-
mes vers la mer, & le Canoe print
terre, qui estoit attendu d'une grā-
de quantité d'Indiens tous nuds
sur le riuage. Peu de tēps apres re-
tourna vn autre canoe apres nous
mais ne voulurent comme les pre-
miers venir à nostre bord, ils cri-
oyent de loin, & nous a eux, mais
nous ne nous pouuions entendre
l'un l'autre, le Canoe renuerfa à

86 *Voyage de Guill. Schouten,*
nostre veuë dessus dessous dans la
mer, mais en vn moment ils lere-
dressoyent, & d'une merueilleuse
vitesse se reiettoient & remon-
toient dedans, ils nous faisoient
signe que nous vinsions à terre, &
nous à eux qu'ils approchassent
de nostre bord, mais ils n'y vou-
loyent point venir. Nous delais-
sâmes ceste place, & pour sui-
uîmes nostre cours, nauigéans
Sud & Sudzudouest, pour venir à
bout de ladicte isle. Ceste isle n'e-
stoit pas large, ains longue, située
en la latitude de 15. degrez & 15.
minutes, estât toute remplie d'ar-
bres, qui à nostre veuë sembloient
des Palmites & arbres de Cocos.
Denuict costoyant ceste isle, nous
vismes beaucoup de feux comme
des Eschaugettes.

Le 15. ayant nauigé de nuit
environ dix lieues vers Sudzu-
douest, nous nauigeasmes au
matin bien pres de la coste, &
vismes sur les riuages grande mul-
titude d'hommes tout nuds, criâs
& faisants signes (comme il nous
sembloit) que nous missions pied
a terre, comme les autres, ils enuo-
yèrent aussi vn Canoe vers nous
avec trois hommes nuds, qui aus-
si crioyent comme les autres, mais
ils n'osoyent venir a nostre bord,
& ramoyent tout aupres nostre
Chaloupe, nos gens de la chalou-
pe leur monstroyent toute cour-
toisie & amitié, leurs donnâs quel-
ques corails & cousteaux, mais ne
se pouuoient entendre l'un l'autre
que par signes. Ayant demeuré
quelque espace de temps pres de

88 *Voyage de Guill. Schouten,*
la chaloupe, ils la delaisserent &
retournerēt si pres du nauire, que
nous leur iettasmes vne corde, la-
quelle ils prenoient & tenoyent,
mais ne vouloyent monter dans
le nauire. A la fin vn d'eux print la
hardieffe de monter dans la gale-
rie du nauire, lequel tira les cloux
de deuant les fenestres des cham-
bres du maistre du nauire &
du Commis, & les cacha dans
ses cheueux, ils estoient fort de-
sireux d'auoir du fer, ils s'atta-
choyent par tout aux clous,
mesmes aux barreaux & grandes
cheuilles de fer, qui estoient au-
tour du nauire, pensant les arra-
cher. Nous leur faisions signe,
qu'vn d'eux demeurast aupres de
nous pour ostagier, & qu'vn de
nos gens iroit avec eux à ter-
re,

re, pour faire quelque cognoissance, & alliance, mais ils ne voulurent point, ils estoient entiere-ment nuds, seulement couverts d'une petite matre devant leurs parties honteuses, & fort adonnez a defrobber, leur peau estoit marquee de diuerses figures comme des Serpents, Dragons & semblables figures d'estrange façon, & se monstroient telle que si elle eust esté bruslée avec de la poudre à canon.

Nous leur donnâmes à boire du vin dans un petit gobelet d'argent, l'ayant vuide, ne le vouloyent rendre que par contrainte. Nous enuoyâmes derechef nostre chaloupe à terre avec huit hommes armez de mousquets, & six de glaiues. Le Vice-commis

G

90 *Voyage de Guill. Schouten;*
du nauire & le Commis de la fu-
ste alloyent avec pour faire quel-
que alliance, & fils pouuoient
trouuer quelque chose pour tra-
fiquer: mais aussi tost qu'ils abor-
derent la terre, sortirēt du bois en-
uiron trente hommes, portants
de grandes massues de bois, & ve-
nants aupres de nos gens, ayants
enuie de les desarmer, ils tirerent
deux de nos hommes hors la cha-
loupe, avec intention de les em-
mener au bois, mais nos mous-
quetaires tirerent trois coups de
mousquet parmy la troupe, telle-
ment qu'ils prindrent la fuite, &
les nostres estimoyent qu'aucuns
d'eux estoient morts ou blesez
mortellement, Ils auoyent aussi
de grands & longs bastons, estans
branchus par vn bout, & resem-

bloit, a nostre veüe des glaiues ou cornes de poissons que l'on nomme Emperador : Ils ruoyent aussi abondance de pierres avec fondes, mais ne bleferent personne. Nos gens virent aussi quelques femmes, lesquelles durant ce conflict tiroient les hommes par le col, & crioyent fort : Nos gens pensoient que c'estoit pour les sauuer & les faire retirer. Ceste Isle estoit situee en l'altitude de 15. degrez & distante de l'Isle de Chiés enuiron 100. lieües. Nous l'appellâmes *het Eylandt sonder grondt*, c'est à dire l'Isle sans fond, à cause que nous n'auions peu trouuer en aucune place fond propre pour ancrer, auoit au dehors vn bord estroit comme vne dicque, muni de Palmites, mais au dedans toute

92 *Voyage de Guill. Schouten,*
remplie d'eau falee. Et voyant
que pour nous il n'y auoit aucun
aduantage; resolusmes de partir
de là, & fisme voile vers l'Ouest
en pleine mer, ayant le vent Est.
Nous eusmes en c'est endroit la
mer bonace, sans aucuns flots ou
vagues, comme nous auions eu
les iours precedents, ce qui nous
donna presumption, que vers le
Sud, il y auoit encor terre ou quel-
ques isles.

Le 16. à l'aube du iour nous dec-
couurismes vne autre isle au Nord
de nous, & nauigeames vers ladite
isle, l'approchant, nous la trouua-
mes comme les precedentes sans
fond pour mouïller l'ancre, estant
au dedans entierement couuerte
d'eau falee, mais sur le bord plei-
ne d'arbres, non point de Palmites

ou de Cocos, mais vne autre forte à nous incognüe. Nous desembarquasmes nostre chaloupe, & & l'enuoyasmes pour soder, mais retourna bien tost, apres n'auoir fceu trouuer le fond ny veu aucüs hommes. Nous la renuoyasmes pour la seconde fois vers la terre, pour esprouuer, si nous pourriös recouurer quelque rafraischissement ou de l'eau douce, & retournant dirent auoir trouué de l'eau fraische pres du riuage dans vne fosse, laquelle avec petits barils on pourroit apporter au riuage, mais que l'incommodité estoit grande de l'apporter dans la chaloupe, pource que la chaloupe ne pouuoit venir à terre, à cause des émotions de la mer, contre le riuage, il fallust demeurer à l'ancre, tel-

G. iij

94 *Voyage de Guill. Schouten,*
lement que les gens ne pouuoient
mettre pied à terre, sinon à la na-
ge, & se tiroient l'un & l'autre à
terre avec des cordages, & aussi
derechef au bord de la chaloupe,
de sorte qu'avec grande peine
nous recouvrîmes quatre ton-
neaux d'eau. Nous y trouuâmes
aussi de l'herbe, semblable à celle
que nous auions trouué en l'isle
des Chiens, ayant le goust com-
me du cresson, de laquelle nous
remplîmes vn sac, & l'apportâ-
mes au bord, aussi quelques escre-
uisses de mer, & coquilles avec des
limaçons de bon goust. Sur le
soir nous delaiassâmes ceste isle,
faisans nostre cours vers l'Ouest,
ayât le vent Est, avec pluye & mer
bonace. Ce iour nous nous trou-
uâmes en l'altitude de 14. degrez

46. minutes. Ceste isle est esloignée de l'autre de 15. lieües, & l'appelâmes *Vwaterlandt*; c'est à dire pays d'eau, à cause que nous y auions recouuré quelque eau.

Le 17. donnâmes à nos gens vne pinte & demie d'eau fraische, & firent vn grand chaudiéro plein de potage, de l'herbe que nous auions apporté de l'isle, ce qui nous fut vne bonne medecine, & donna grand allegement à ceux qui estoient malades du scorbuc.

Le 18. apres le desieuner, nous descouurîmes derechef vne autre isle basse au Sudouest de nous, estant estenduë Ouestnordouest, & Estzudest, aussi long que pouuions veoir, & estoit distante de la precedente enuiron 20. lieües.

G iiij

96 *Voyage de Guill. Schouten,*
Nous nauigeasmes vers ladite isle
& l'approchant nous enuoyasmes
nostre chaloupe pour sonder, la-
quelle retournant, nos gés dirent
auoir touché le fond (enuiron vn
iect de mousquet du riuage) sur
vn coin escueilleux à 20.25. & 40.
toises, le fond fort contremont,
nous enuoyasmes nostre esquif
auec des tonneaux vuides, espe-
rans de trouuer de l'eau fraische,
venans aupres la riue, ils laisserent
l'esquif à l'ancre, & se tirerent l'un
l'autre auec vne corde au trauers
de l'eau à terre, ils allerent au bois
cercher de l'eau, mais ils y alle-
rent despourueus d'armes, & voy-
ans venir a eux vn homme fauu-
ge, lequel comme il leur sembloit
auoit vn arc, & des flesches en la
main, ils retournerent tout in-

continent vers l'esquif & retournerent à bord, sans executer aucune chose profitable. Aussi tost qu'ils furent esloignez quelque peu de la riue, il y vint cinq ou six hommes nuds & sauuages sur le riuage, mais voyans que les nostres estoient partis, ils retournerent vers le bois, en ceste isle il y auoit beaucoup de beaux arbres sauuages, mais au dedans toute inondee d'eau salee. Nos gens retournans au bord de ladite isle furent entierement couuerts de mouches, tellement que ne pouuions veoir ny visages ny mains, voire ny la chaloupe, ny les rames qui estoient hors de l'eau, toutes couuertes & toutes noires de ces mouches, vne chose fort estrange à voir. Ces mouches venoyent

98^{re} Voyage de Guill. Schouten,
avec eux au bord, & tout incon-
tinent nous voloyent autour du
corps & au visage, si bien que ne
pouvions trouver moyen de nous
en deliurer, de sorte, que lors que
nous mágions ou beuions, tout
estoit rempli de mouches, nous
frottions nos visages & mains
sans cesse, faisions des instrumens
pour les tuer, tant que pouvions,
cette importunité dura deux ou
trois iours avec tres-grande fas-
cherie, alors s'esleua vn fort vent,
à l'ayde duquel, & de la continuel-
le chasse, que nous leur faisions,
elles s'esuanouyrent au bout de
trois ou quatre iours, nous appel-
lasmes ceste isle *het vliegken Eylāt*,
c'est à dire, l'isle des mouches.
Nous delaisasmes ceste isle &
poursuivismes nostre cours vers

l'Oest, de nuit nous fîmes petite voile, ou par fois laissâmes flotter le nauiresans voiles, de peur de ne voguer sur quelque basse isle & par tel moyen perdre le nauires, ce iour & aussi les suiuaus il pleuuoit fort, tellement que de la pluye nous amassâmes vne bõne quantité d'eau, avec des linceux, & à l'aide des voiles, ce qui nous vint fort à propos.

Le 23. fûmes en l'altitude de 15. degrez & 4. minutes, & eûmes de nouueau de grâds flots du Sud, lesquels continuerét les iours ensuiuaus, de mesme façon comme en la mer d'Espagne, ils viennent du Norouest, nous eûmes le vent du Nordest, mais le plus souuent de l'Est, & Est quart au Sudest.

Le 25. nous amassâmes par la

100 *Voyage de Guill. Schouten,*
pluye quatre tonneaux d'eau.

LE 3. May 1616. eufmes le vêt
Estzudeft, & tirafmes vers
l'Oueft, sur le midy fufmes en l'alti-
tude de 15. degrez 3. minutes,
nous vifmes ce iour plusieurs
grands Dorades, lesquels estoient
les premiers que nous auions veu
en la mer de Sud.

Le 19. nous fufmes en l'altitu-
de de 15. degrez 20. minutes & ef-
loignez de la coste du Peru & Chi-
li, selon nostre computation 1510.
leuës d'Allemagne. Apres le dif-
ner nous vifmes vne voile, la-
quelle sembloit estre vne barque
d'Espagne, & venoit du Sud, nau-
geant vers le Nord à l'opposite de
nous, nous nauigeafmes vers la-
dite voile, & venant aupres de
nous, deschargeafmes vn de nos

Canons, pour luy faire caller les voiles, ce que ne voulant faire deschargeasmes encore vn de nos canons: mais les voiles ne furent encor abbaissees, parquoy nous enuoyasmes nostre chaloupe avec dix hommes armez de mousquets pour les attrapper en ramant, cependant nous tirasmes encore vn coup de Canon, sans toutesfois les vouloir endommager, ils faisoient vn extrefme deuoir pour fuir, & gaignoient le vent, mais la chaloupe par force d'auirons les attrappa, & venant aupres deux à vn demi iect de mousquet, les nostres tirerent quatre coups de mousquet, & comme ils les aborderent, aucuns d'entre eux qui estoient grandement troublez & espouuantez, craignans qu'on

102 *Voyage de Guill. Schouten,*
leur voulut du mal , se ietterent
dans la mer, pour sauuer leur vie
en nageant. Entre autres nous ap-
perceusmes vn blessé au dos, & vn
autre avec vn petit enfât, lesquels
nous tirasmes de l'eau, en fuyant
ils ietterent beaucoup de biens
dans la mer, à sçauoir quelques
mattes fines, & trois poulets. Les
nostres entrerent dans leur ba-
steau, sans qu'ils trouuassent au-
cune resistance, car ils n'auoient
aucunes armes. Estans venus au
bord de nostre nauire deux hom-
mes qui estoient demeurez dans
le bastteau montans, se ietterent à
nos pieds, les baisoyent, & nos
mains aussi, l'un d'iceux estoit vieil
ayant les cheueux tous blancs de
vieillesse, l'autre estoit ieune, ayât
les cheueux longs & iaunes: com-

me nous eufmes apperceu cestuy-
cy blessé. Nous fîmes penser ses
playes par nostre Chirurgien, &
les traitasmes bien. Aussi tost que
ce basseau fust amené à nostre
bord, tout incontinent la chalou-
pe alla pour sauuer ceux qui s'e-
stoyent iettez dans la mer, mais
on n'en trouua que deux flottans
sur leurs rames, lesquels monstrâs
auec les doigts le fond, ils vou-
loient donner à cognoistre que
les autres estoient noyez, ce qui
nous desplaisoit fort. En ce ba-
teau trouuasmes huit femmes, &
trois enfans alaiçtans, & d'autres
de l'aage de neuf ou dix ans, de
sorte que selon nostre opinion
il estoient iusques au nombre de
25. personnes. Sur le soir nous ré-
uoyasmes les hommes dans leur

104 *Voyage de Guill. Schouten,*
bateau, qui furent les tresbien ve-
nus à l'endroit de leurs femmes,
lesquelles les baisèrent de grand
ioye. Nous leur donnâmes quel-
ques cousteaux & du corail, le-
quel ils pendirent à leur col, & leur
monstrâmes toute amitié & fa-
miliarité, comme ils faisoient aus-
si à nous, nous donnâs deux mar-
tes fines, & deux noix de Cocos, à
cause qu'ils n'en auoient que bien
peu, & n'auoient point d'autres
viures, voire auoient desia beu
toute l'eau des noix, tellement
qu'ils n'auoiét plus à boire. Nous
vismes qu'ils beuuoient de l'eau
marine, & en donnoient aussi à
leurs petits enfâs, chose qui nous
sembloit contrenature. Ces gens
estoiient entierement nuds, aussi
bien les femmes que les hommes,
auoient

auoyent seulement vne petite voile deuant leurs parties honreuses. Ils auoyent quelques fortes de voiles où draps (de mesme forte qu'ils portoyent deuant leur honte) pour se couvrir contre la chaleur du Soleil, d'estrange & bigarre couleur. Ils estoyent de couleur rouge, & se frottoient ou oignoient de certaine huile ou quelque autre graisse: les femmes auoyent les cheueux tondus comme les hommes par deça, & les hommes les porroyent fort longs estants fort noirs. Leur bateau estoit de merueilleuse structure & d'estrange façon, comme l'on peut veoir en la figure qui suit: il estoit faict de deux longs & beaux Canoes, entre lesquels il y auoit vne bonne espace, enui-

H

106 *Voyage de Guill. Schouten,*
ron au milieu d'iceux il y auoit
deux planches fort larges, de bois
rouge esleuees sur le bord, & sur
icelles a trauers de petites poutres
& la dessus d'autres planches, le
tout bien clos & ferré l'un sur l'autre,
sur le deuant d'un Canoe a l'estribord
il y auoit vn pieu forchu
seruant de mast, dans lequel leur
voile (estant faict de matre & de
telle façon que portent les bar-
ques d'Espagne) estoit fiché, ils
estoyent fort propres & bien a-
drois a nauiger, ils n'auoyent ny
bussolle, ni autres instruments ma-
rins, mais seulement des hame-
çons pour pescher, desquels le
premier estoit de pierre, & le plus
bas de quelqu'os noir, ou descail-
le de tortue, aucuns aussi de co-
quilles de perles. Leurs cables e-

stoyent bien espais & fort bien faicts, d'une estoffe quasi semblable a celle dont on fait les Cabas de figues, d'Espagne, quand ils partirent de nous, ils faisoient leur cours vers le Zudest.

Le 11. eusmes le vent Zudzu-dest & Zudest quart au Zud, faisant nostre cours vers l'Ouest & Ouestzudouest: le matin après le desjeuner nous descourismes la terre vers le Zudouest quart au Zud, environ 8. lieües de nous, se montrant fort haute & bleüe, vers laquelle nous dressasmes nostre cours, & combien que nous eussions le vent a gré & qu'il soufflast assez fort, nous ne la peusmes de tout ce iour approcher, a cause de quoy nous voguasmes toute la nuict çà & là, pour attendre le

H ij

103 *Voyage de Guill. Schouten,*
iour suiuant, sur le soir nous vis-
mes vne voile & peu apres enco-
re vne autre estants vne bonne
distance dela terre, nous estimas-
mes que c'estoit des pescheurs,
car bien souuent ils nauigeoyent
ça & là, en la nuit ils faisoient des
feux & s'approchoient l'un de
l'autre.

Le 11. du matin nous arriuas-
mes à la poincte du iour pres d'une
Isle qui estoit fort haute, & en-
uiron a deux lieues de là, nous vis-
mes encor vne Isle plate: nous fis-
mes voile de iour, par dessus vn
bancq de quatorze brasses de pro-
fond, d'un fond pierreux, assis en-
uiron deux lieues de terre, par
dessus lequel estant passez, nous
ne peusmes plus trouuer de fond.

L'une des susdites voiles ou

nauires vint vers nous : nous laif-
fâmes aller vn baril apres, pen-
fant qu'ils s'y mettroient à bord,
mais ils ne le peurent atteindre,
surquoy vn homme se iettât hors
du bord, qui le leur fit prendre,
puis le lâcherent, & le prindrent
derechef, & mirent en la corde
deux noix de Cocos, & trois ou
quatre poissons volans, nous ap-
pelans bien fort: mais nous ne les
pouuions entendre, toutesfois
nous pensions que cela signifioit
que nous tirâssions derechef la
corde. Ces gens cy auoyent aussi
en leur nauires vn Canoe, lequel
ils pouuoient mettre hors, l'occa-
sion le requerant: ils sont fort
bon mariniers. Leurs nauires es-
toient de la mesme façon qu'il a
esté recité cy dessus: ils sont fort

H iij

110 *Voyage de Guill. Schouten,*
bien enuoyez, & vont si bien à la
voile, qu'il y a peu de nauires en
Hollande qui les peussent passer.
Ils gouuernent par derriere avec
deux auirons, tenant sur le derriere
de chasque Canoe vn homme,
& courent aussi quelques fois de-
uant avec leurs auirons, lors qu'ils
veulent tourner, leurs nauires se
tournent d'eux mesmes, en tirant
seulemēt les auirons hors de l'eau
les laissent aller tous seuls cou-
rir au trauers du vent. Nous mis-
mes nostre chaloupe dehors pour
sonder, à son retour, on dit auoir
trouué à 15. 14. & 12. brasses, le
fonds escailleux, loin de terre en-
uiron vne portee de canon, de
forte que nous y allasmes pour y
ancrer, & calasmes les voiles. Les
sauuages voyans cela, nous firent

signe vers l'autre isle : neantmoins nous ancrasmes au bout de l'isle à 25. brasses, le fonds sablonneux, à vne grande portee de Canon de terre. Ceste isle est vne haute montagne, de mesme forme presque qu'une des isles des Moluques, pleine d'arbres, la pluspart nommez Cocos, à raison dequoy nous la nommasmes l'isle de Cocos. L'autre isle est beaucoup plus longue, mais plus basse, & s'estend de l'Est à l'Ouest. Aussi tost que nous fusmes ancrez, vindrent trois nauires qui nauigeoyent çà & là es enuiron de nous, vindrent pareillement à nostre bord, neuf ou dix Canoes partis tant de la terre que des nauires, entre autres y en auoit deux qui laisserét voler deux banderolles blâches, en signe de paix,

H iij

112 *Voyage de Guill. Schouten,*
ce qu'aussi nous fîmes. Leurs Ca-
noes , qui auoyent chacun trois
ou quatre hommes, estoient plats
par deuant & pointus par derrie-
re, entierement faits d'une piece
de bois rouge, avec lesquels ils
sçauoyent flotter merueilleuse-
ment viste : ainsi ils parvindrent à
nostre bord ayans les mains plei-
nes de noix de Cocos & de racines
Vbas, qu'ils changerét avec nous
pour des cloux, & pour du corail,
dequoy ils estoient fort desireux,
ils donnoyét quatre ou cinq noix
de Cocos pour vn clou, ou pour
vn petit grain de corail, de sorte
que nous en changeasmes ce iour
pour 180. noix, voire ils nous vin-
drent si dru à bort sur la fin, que
nous ne sçauions presque de quel
costé nous tourner. Nous enuoy-

afmes nostre chaloupe vers l'autre isle, pour voir s'il ne seroit pas meilleur d'y ancrer, car nous estions trop à l'ouuerte mer, si tost donc que la chaloupe costoya le long de la riue elle fut enuironnée de douze ou treize Canoes de la dite isle, il en vint aussi plusieurs autres, dont les gens sembloient estre comme enragez, ayans en leurs mains certains bastons de bois dur, semblable aux Assagaies des Indiens, ayant la pointe de deuant aiguë & vn peu bruslee. Ils aborderent nostre chaloupe, & la pensoient prendre, nos gens voyans qu'il estoit besoin de se defendre, tirerent deux coups de mousquet sur leurs ennemis, de quoi ils ne firent que rire & se moquer, estimât n'estre qu'un ieu d'enfant,

114 *Voyage de Guill. Schouten,*
mais la troisiéme fois, l'un d'iceux
fut frappé en la poitrine, de sorte
que le coup resortit par derriere,
ce que voyans les autres accouru-
rent à luy, afin de le secourir, &
trouuant qu'il estoit blessé, se tin-
drent tous au derriere de la cha-
loupe allans vers l'un des nauires
à voile, lequel ils appellerent, &
desiroient qu'il fit voile sur nous,
comme nous pensions veritable-
ment : mais ceux qui estoient de-
dans ny voulurent pas cōdescen-
dre : car leurs Canoës auoyent esté
à nostre bord, où nous les auions
benignement traitez & amiable-
ment receus. Ce peuple icy estoit
fort adonné au larcin, ils desrobe-
rent à la propre veuë de nos gens
vne sonde, dont se seruoit vn de
nos pilotes, voire tout ce qu'ils

voyoyent leur estoit propre, s'ils le pouuoÿët attrapper, puis l'emportoÿent à nage: ils desroberent aussi a vn de nos matelots son couffin, sa couuerture, & sa casaque, les autres prenoÿët des cousteaux, bref tout ce qu'ils pouuoÿent rencontrer, & vñs de mesme facon que les premiers se iettoÿent à la nage, de sorte qu'il nous fallust mettre nostre chaloupe dedans le nauire, de peur qu'ils ne la couppassent de nuict & s'en allassent avec. Ils estoÿent grandement desireux d'auoir du fer, ils s'attachoyent par tout aux testes de cloux, & aux barreaux ou grandes cheuilles de fer, pensans les arracher, voyans qu'ils ne les pouuoÿët arracher les laisserët là, avec regret. Ces hommes sont

116 *Voyage de Guill. Schouten,*
fort beaux, ont les membres &
corps bien proportionnez, & de
grande stature, tous nuds & sans
aucunes armes, ayant seulement
les parties honteuses couvertes,
& leur chevelure diuerse, les vns
portent les cheveux courts, les au-
tres fort proprement frisez, au-
cuns longs, autres liez en floquets
de diuerses sortes, ce sont de fort
bons nageurs. Ceste isle de Cocos
est assise sur 16. degrez & 10. mi-
nutes.

Le 12. dudit mois, apres desieu-
ner vindrent derechef plusieurs
Canoes à bord, avec des noix de
Cocos, Bananes, racines d'Vbas,
& quelques petits pourceaux, au-
cuns aussi avec des escailles de noix
pleines d'eau fraische. Nous chā-
geasmes ce iour 1200. noix de Co-

cos : nous estions soixante cinq mangeurs, & chacun eut douze noix.

Chacun d'eux vouloit estre le premier au nauire, & nageoyent par dessous les canoes l'un de l'autre, pour venir à nostre nauire charger de leurs biens, ils auoyent les racines d'Vbas & les noix de Cocos en leurs bouches, rampoyent au nauire si dru, qu'il les falloit repousser avec des bastons. Leur change estoit-il fait, sautoyent hors du nauire, & s'en retournoyent ainsi en nageant à leurs Canoes.

Ils s'estonnoyent fort de la grandeur & force de nostre nauire, quelques vns montoyent derriere aupres du gouuernail, & frapoyent avec des pierres iusques

118 *Voyage de Guill. Schouten,*
sous le nauiſſe, pour esprouuer sa
force. Il vint vn Canoe de l'autre
ille qui nous apporta vn ieune
sanglier que le Roy nous enuoy-
oit, nous voulusmes honorer le
porteur de quelque don: mais il le
refusa; faisant signe, que le Roy
luy auoit deffendu de prendre au-
cune chose.

Après midy vint le Roy mes-
me avec vn grãd vaisseau à voile,
de telle façon qu'il a esté monſtré
cy deuant, semblable à vn trai-
neau de glace, ensemble trente-
cinq Canoes, qui le menoyent.

Ce Roy ou ſuperieur estoit ap-
pellé par ſes gens Latou: nous le
reçusmes avec nos tambours &
trompettes, de quoy ilss'esmer-
ueillèrent fort, comme de chose
à eux inouye & incognüe. Ils nous

monstrerent autant d'honneur & amitié qu'il estoit possible de faire, baissant la teste en bas, frappant du poing sur la teste, avec plusieurs autres ceremonies estranges. Estant vn peu loing de nous, le Roy commença à crier haut, comme s'il eut fait vne priere à sa façon, & tous ceux de sa compagnie firent le semblable, nous ne scauions qu'ils voloyent dire, seulement nous iugions que cestoit vne gratification de bien venue.

Incontinent apres le Roy nous enuoya vn matre avec trois de ces seruiteurs, auxquels nous donnasmes derechef vne vieille hache, ensemble vn peu de corail, & quelques vieux cloux, & aussi vne piece de belle toille.

Ce don fust receu humblement du Roy, & le mettant par trois fois sur la teste, & baissant la teste en bas, tesmoignoit vn grand remerciemēt. Le peuple qui venoit au nauire, se iettoit à genoux, & nous baisoit les pieds, & s'estonnoit outre mesure de nostre nauire.

Ce Roy ne se pouuoit discerner d'entre les Indiens, car il marchoit aussi tout nud, sinon en ce qu'ils luy portoyent reuerence, & qu'il estoit fort bien obey entre eux. Nous fismes signe que le Latou vint en nostre nauire, son fils vint à nostre bord, lequel nous traictasmes bien : mais il ne voulut, où à tout le moins n'osa monter en nostre nauire. Ils nous firent tous signe que nous allassions
en

en l'autre Isle avec nostre nauire:
& que toutes choses y abondo-
yent en suffisance. Entre autre
choses nous eufmes d'eux, trois
verges a hameçon, qui estoient
faites de roseaux, ces verges sont
semblables a celles d'Holande, si-
non qu'elles sont vn peu plus es-
paisses, avec des crochets d'écaille
de perles. Le fils du Roy s'en re-
tourna a terre, & le Canoe qui le
menoit auoit à Bagbort vne gros-
se piece de bois, avec quoy il le te-
noient droit. Sur ce bois y auoit
vn hameçon tousiours prest à la
pesche.

Le 13. iour du matin vindrent
bien quarante cinq Canoes pres
de nostre bord, pour traffiquer a-
vec nous, avec vne compagnie de
23. voiles, en façon de traineaux

I

122 *Voyage de Guill. Schouten,*
a glace, qui auoyent chacun, en-
viron 25 hommes, & les petites
Canoes cinq ou 6. sans sçauoir ce
qu'ils vouloient faire. Les Ca-
noes traffiquerent encor tous a-
uec nous, en changeant des noix
de Cocos pour des cloux, & se
comportoyent encores comme
fils eussent esté nos bons a-
mis nous le trouuafmes bien au-
trement apres. Ils nous firent en-
cor tous signe que nous allassions
vers l'autre Isle. Apres le desieu-
ner nous leuafmes l'ancre pour
aller vers l'autre Isle. Le Roy ou
Superieur qui estoit venu pres de
nous le iour de deuant, vint aussi
avec vn nauire a voile, & s'appro-
cha de nous, puis crierent tous en-
semble fort haut. Nous l'eussions
receu a bord, mais il ne le voulut,

ce que nous ne trouuâmes pas bon & soupçonnâmes quelque chose de mal, voyât que tous leurs nauires & Canoes se tenoyent de pres autour de nous, & que le Roy s'en alla hors de son nauire asséoir en vn Canoe, & son fils en vn autre, ce fait on frappa incontinent sur vn tambour qui estoit demeuré en son nauire, & alors commença tout son peuple a crier fort haut, nous iugeâmes par là qu'ils se vouloyent tous ietter sur nous, pour nous oster le nauire: comme donc le bateau dans lequel le Roy auoit esté, venoit vers nous avec vne force violente, & estimoyent par cette furie de nous passer par dessus le ventre, mais ils furent bien trôpés, car ils vindrét heurter si furieusement cōtre nostre nauire

124 *Voyage de Guill. Schouten,*
que les deux appuis des proües
des Canoes, volerent en pieces,
ceux qui estoient dedans, entre
lesquels il y auoit aussi quelques
femmes, se ietterent en l'eau à la
nage, les autres commencerent
à ruer des pierres fermement, pen
sans nous effrayer par ce moyen.
Mais nous tirasmes contre eux
quelques coups de mousquets &
de Canons chargez de boulets de
mousquets & de vieux clous, de
forte que tous ceux qui estoient
à nostre bord, se ietterent en l'eau.

Nous fîsmes nostre conte que
quelques vns oublierent du tout
le chemin de leur maison, & plu
sieurs autres furent fort blesez,
qui aussi prindrent la fuite, ils ne
sçauoyent du tout rien tirer: mais
quand ils virent que nonobstant

iceluy ils perdoyét de leurs gens,
ils se tindrét loing hors des coups.
Nous auançasmes nostre voyage
allât Ouest & Ouest quart au Zud.
Nous estimasmes que le Roy a-
uoit lors mis sus pied toutes ses
forces, car il y auoit bien 1000. per-
sonnes & plus, entre lesquelles
nous en vîmes vn qui estoit blac.
Quád nous fusmes a quatre lieües
del'Isle: plusieurs de nos gens de-
sirerent que nous y retournaüss
pour prendre terre par force afin
d'auoir du rafreschissemét, pour-
ce aussi que nous auïös peu d'eau,
mais cela fut rôpu par le maistre
de nauire, & par le marchád. Cet-
te premiere Isle qui estoit fort hau-
te, fut par nous appelée le mont
de Cocos: & l'autre qui est a vne
lieüe delà, fut par nous nommée

126 *Voyage de Guill. Schouten,*
l'Isle des Traistres, pource que la
pluspart de ceux qui nous voulu-
rent trahir estoient de cette isle là.

Le 14. au matin, nous vismes v-
ne autre Isle droit deuant nous a 7.
lieues de nous ou environ, qui
pour la plus part sembloit estre
ronde, & estoit esloignée de nous
d'environ 30. lieues des autres.
Nous l'appellâmes l'Esperance: &
y prîmes la route, esperant y trou-
uer de l'eau & du rafraichissement
mais en l'approchant nous ne trou-
uâmes point fond, a cause de ce,
nous descendîmes nostre chalou-
pe, pour sonder le long du borda-
ge, icelle trouua le fond environ vn
coup de mousquet loin de terre a
40. brasses, fond noir & pierreux,
quelquefois aussi a 20. & 30. bras-
ses: mais reculans environ la lon-

gueur d'une chaloupe ou deux, ne trouuoient point terre. Il vint à nous 10. ou 12. Canoes, mais nous ne voulusmes recevoir tout ce peuple à nostre bord, nous leur montrasmes toute amitié, & chargeasmes 4. poissons volés pour du corail, que nous leur descendions avec une corde, cependant nostre chaloupe fonda le long de la riue: ce que voyas ceux des Canoes s'y en allerent, & venans aupres, eurent quelques propos ensemble, ils les environnent avec leurs 14. Canoes, hors desquels Canoes il en faut quelques uns, qui s'en venoyent pour renuerfer nostre chaloupe, ce que les nostres voyans tirerent quelques coups de mousquet sur eux (car il y auoit six bons mousquetaires

128 *Voyage de Guill. Schouten,*
en la chaloupe) & les autres esto-
yent bié armez & pourueus de glai-
ues & de picques, de sorte qu'ils
en tuerent deux a coups de mous-
quets assis en leurs Canoes, l'un
desquels tomba incontinct hors
du bord & trebucha dans la mer,
l'autre demeura encor assis, & es-
fuyoit avec sa main, le sâg qui de-
couloit de sa poictrine, en fin il
tomba hors du bord. Ceux des
Canoes furent tellement effrayez
de cette mort, qu'ils se retirerent
incontinent, nous vismes aussi
beaucoup de peuple sur le riuage,
qui faisoit grands brayements, &
crioyt bien fort. Or pource qu'il
n'y auoir point là de commodité
pour ancrer, nous reprismes no-
stre chaloupe dedans, & fismes no-
stre cours vers le Zudouest pour

mieux paruenir és enuiron du Sud: car nous esperions trouuer là de la terre ferme. La mer écumoit & estoit fort esmeuë au riuage de l'Isle, qu'il fust impossible d'y mettre pied à terre. C'estoit toute roche noire, & le terroir noir, plein d'arbres de Cocos & de verdure: Nous vismes aussi beaucoup de maisons le long du riuage, & tout ioignant ledit riuage, y auoit vn gros village. La terre y estoit montagneuse, mais nō pas fort haute.

Le 15. nous auīōs a midy la hauteur de 19. degrés 12. minutes, avec beau temps, le vent Est, & le cours Ouest, & Ouest quart au Sud.

Le 17. le vent estoit Nord Est, le cours Ouest quart au Sud, les deux derniers quartiers nous mīmes nostre cours Ouest nord ouest

130 *Voyage de Guill. Schouten,*
il fut ce iour conclu, veu aussi que
nous auions fort peu de viures,
qu'au lieu de desieuner l'on don-
neroit aux matelots vn demi
quart d'une pinte de vin d'Espa-
gne.

Le 18. nous estions à la hauteur
de 16. degrez & 5. minutes, le vent
variable à l'Ouest, nous assem-
blasmes ce iour nostre grãd Con-
seil, là fut mis en auant & propo-
sé par le maistre du nauire Guil-
laume Cornelis Schout, comme
nous auions desia bien voilé seize
cens lieuës loin de la coste du Peru
& de Chili, & que nous n'auions
encor descouuert, ny rien trouué
de la terre Australe, comme nous
auions pensé auoir trouué, & que
encor il n'y auoit aucune appa-
rence de descouurir quelque

chose avec profit, & qu'aussi nous auions desia beaucoup plus faict voile vers l'Ouest que nous n'auions entrepris, & que si nous allions ainsi en auant, nous tomberions sans aucune doute vers le Zud de la nouuelle Guinee, & qu'ainsi ne pouuant trouuer passage vers le Zud, (ce qui estoit du tout dangereux, & incertain) le nauire & les biens feroient perdus, & que nous tous peririons, comme estant impossible de retourner de là vers l'Est, à cause des vents d'Est continuels, qui soufflent en ces endroits, ioint aussi que nous estions assez sobrement pourueus de viures, & n'auions esperance d'en pouuoir recouurer: pour ces causes, il fut trouué bon de changer nostre cours, &

132 *Voyage de Guill. Schouten,*
voiler vers le Nord, afin de pou-
voir paruenir vers le Nord de la
nouuelle Guinee, & vers les Mo-
luques : ce conseil estât deuëment
consideré avec meure delibera-
tion d'un chacun, fut trouué estre
bien fondé, & qu'il estoit necessai-
re de faire ainsi, & pourtant fut
conclud vnanimement & d'une
voix, de voiler vers le Nord, pour
tomber non au Sud de la nouuel-
le Guinee à l'incertain, mais au
Nord, pour trouuer vn chemin
assuré: ce qu'estât arresté le cours
fut tout incontinent changé au
Nordnordouest.

Le 19. le vent estoit Sud, & le
cours Nord: apres midy nous vis-
mes deux Isles au Nordest quart
à l'Est de nous, ou enuiron à huit
lieuës, qui parroissoient estre as-

fifes à vne portee de Canon l'une de l'autre, parquoy nous allasmes lors Nordest, pour voiler vers cette terre, & eusmes beau temps, mais peu de vent.

Le 20. le vent estoit Nordest, & fismes nostre mieux pour paruenir à ladicte terre.

Le 21. le vent estoit vers l'Est, quelquefois avec vn peu de vent, & comme nous estions encor à vne lieuë de terre ou enuiron, vindrent 20. Canoes pres de nostre bord, ausquels nous môstrasmes toute amitié & familiarité, mais l'un d'iceux tenant en sa main vn assagay ou mattelas de bois, pointu par le bout, en menaça vn de nos gens, & crioit aussi haut comme es precedentes isles, nous estimasmes que ce cry ne presageoit

134 *Voyage de Guill. Schouten,*
rien de bon, à cause dequoy nous
tirâmes deux coups de Canon, &
quelques coups de mousquets,
de sorte qu'il y en eut deux blef-
sez surquoy les autres prindrent
la fuite tout incontinent, iettant
dans la mer vne chemise qu'ils a-
uoient desrobée hors de la gal-
lerie de nostre nauire.

Après cela quelques vns de ces
Canoes s'enhardirent de reuenir
pres de nostre bord, & comme
nous approchions plus pres de
terre, pource que nous n'auions
point de fond, nous deualâmes
nostre chaloupe avec huit mous-
quetaires, pour sonder, mais ils ne
trouuerent point de fond, & com-
me ils vouloyent retourner vers
le nauire, leur vindrent six ou sept
Canoes au deuant, qui vouloyent

entrer dans la chaloupe, & oster les armes des matelots, à cause dequoy ils furent contraints de tirer quelques coups de mousquets entr'eux, de sorte qu'il en demeura six de morts, & plusieurs autres blesez, puis ils poursuivirent vn Canoe où il n'y auoit personne sinon vn homme mort, qui estoit encor là, d'où il fut ietté dās la mer. Nos gens menerent le Canoe à bord, où il fut trouué vne massuë avec vn long baston, semblable à vne demi picque. Ils reuindrēt la nuit au nauire, n'ayās point trouué de fonds, à raison dequoy nous nauigeasmes ceste nuit çà & là, voisinans la terre.

Le 22. nous fismes nostre mieux pour venir à terre, & aussi nous enuoyasmes nostre chaloupe vers

136 *Voyage de Guill. Schouten,*
la riue pour fonder, laquelle trou-
ua à 50. brasses, fond escailleux à
vne portee de Canon de terre, ou
enuiron, iceluy fond estoit aussi
de 30. ou 35. brasses, iusques à ce
que nous trouuassions meilleure
place.

Nostre maistre de nauire vo-
gant avec la chaloupe, & recher-
chant la commodité du lieu, trou-
ua vne place fort propre pour
mettre le nauire, en vn goulfe,
tout aupres d'une riuiere douce,
nous fîmes quant & quant voile,
de sorte qu'estans paruenus dans
ledit goulfe ou Baye, à vn iet de
pierre loin de terre, à neuf brasses
de fond escailleux, liâmes nostre
nauire avec quatre cordes, il y
auoit de l'eau douce, laquelle ve-
noit d'une montagne iusques en
la mer,

en la mer, droit deuant laquelle nous estions ancrez, de sorte, que quand nos gens vouloyent aller querir de l'eau, ou faire quelque autre chose sur la riuë, si les sauua- ges les eussent voulu troubler, nous les eussions peu contraindre par nostre Canon. Il y vint aussi ce mesme iour beaucoup de Canoes pres de nostre bord, aucuns desquels apporterent des noix de Cocos, & des racines d'Vbas, les autres vn cochon enuie & deux rostis, que nous chageasmes pour des cousteaux de peu de valeur, pour du corail & des cloux. Ces hommes sont aussi fort addonnez au larcin, fort bons nageurs & plongeurs, comme ceux des autres isles sus-mentionnees. Leurs maisonnettes estoient assises le

K

138 *Voyage de Guill. Schouten,*
long du riuage, & estoient faites
de fucilles d'arbre en rond, poin-
tuës en haut pour faire couler
l'eau, enuiron de 25. pieds de ród,
& 10. ou 12. de hauteur, avec vn
trou, où il se falloit baïsser, pour
entrer: L'on ny voyoit rien sinon
vn peu d'herbe seiche semblable
a du foin, pour dormir dessus, a-
uec vne verge à hameçon ou deux
& en quelques maisons vne mas-
sue de bois: c'estoit tout le mefna-
ge, aussi bien du plus grand, voire
du superieur ou Roy mesme, com-
me du moindre.

Le 23. nous changeasmes en-
core beaucoup de noix de Cocos
& des racines d'Vbas, qui nous
furent apportées par les Canoës à
nostre bord, il s'assembla ce iour
vne fort grande quantité de peu-

ple sur le riuage, qui selon qu'il sembloit estoit venu de tous les quartiers de l'isle, & merueilleusement estonné de voir nostre nauire.

Le 24. Aris, Classon, & Reynier Symons Snoek, assistant avec nostre chabtier, & Corneille Schouten, allerent à terre, tous ostagiers, pour traiter amitié avec les habitants, au lieu desquels nous auions fix de leurs superieurs en nostre bord, ausquels nous monstrasmes toute amitié, leur donnant à boire & à manger, & quelque honnesteté, pareillement iceux venoyent querir nos gens, & leurs donnoyent à manger des noix de Cocos, & des racines d'Vbas, & de l'eau à boire. Le Roy nous fit grande reuerence, nous donnant

K ij

140 *Voyage de Guill. Schouten,*
quatre petits cochons & nos matelots allerent querir ce iour cinq tonneaux d'eau fraische, le tout avec amitié, car quād il approchoit quelque sauuage de nostre bord de bateau, le Roy luy mesme le chassoit ou luy commandoit par quelqu'un de ses seruiteurs de se retirer : Or il estoit entre son peuple fort obey, & craint. Car ainsi qu'il nous fut prins vn glaiue ou malcus, & que nous le fismes entendre à l'un des seruiteurs du Roy, iceluy donna charge aux autres de faire en sorte qu'il fut recouuert, vn peu de temps apres celui qui auoit prins le malcus fut trouué, & façoit qu'il fut desia loin, il fut ramené & produit deuant tous. Le glaiue ou malcus fut mis deuant nos pieds, & luy battu

avec des bastons, & nous faisoient
signe avec leurs mains, glissant
leurs doigts à leur gosier, disoient
que si le Herico (qui estoit le
Roy) le sçauoit, il auroit la teste
tranchee, & apres cela, nous n'ap-
perceusmes qu'ils nous eussent
desrobé aucune chose, tant en ter-
re qu'au nauire, ils n'osoyent seu-
lement prendre des poissons que
nous peschions. Ce peuple auoit
fort grand peur du Canon, car si
nous ne tirions qu'un mousquet,
ils s'enfuyoient tous tremblans,
& nous leur faisons encor plus
grand peur, lors que nous leur
monstrions que nous pouuions
aussi tirer avec ces gros Canons,
ce que le Roy desira de voir tirer
vne fois, mais lors qu'il fut tiré, ils
furent tous estónez & espouuan-

142 *Voyage de Guill. Schouten,*
tez, aussi les deux Roys, qui estoient
assis sous le Belay, nonobstant toute
assurance & aduertissement
qu'on leur auoit fait, on ne les
pouuoit tenir pour la frayeur que
ils auoyent, à cause de quoy ils s'en-
fuirent vers les bois comme in-
fensez, & laisserent nos Commis
assis tous seuls, peu apres ils re-
tournerent & pouuans à peine re-
cevoir a eux mesmes.

Le 25. Aris Clafon, Nicolaus
Ianson, & Daniel le Maire, retour-
nerent à terre, pour auoir des por-
ceaux avec nostre marchandise:
mais ils n'en voulurent point chā-
ger. Le Roy, apres auoir fait les
ceremonies, qu'il auoit accoustu-
mées de faire toutes les fois que
nous allions à terre, nous montra
toute amitié, & nous à luy.

Le 26. allerent à terre les marchands Iacob le Maire & Aris Claefz, mais ils ne peurent obtenir aucuns pourceaux des habitans, d'autant qu'ils en auoyent besoin eux-mesmes, n'ayans presque pour tout à manger que des racines d'Vbas, des noix de Coccos, & quelques pourceaux, & aussi quelque peu de Bananes.

Nostre peuple estoit là fort bien venu, & leurs portoyent grande reuerence, car ils les faisoient aller sur des mattes, & le Roy & le vice-Roy son fils, leur donnerent leurs couronnes, qu'ils pirndrent de leurs testes, & les mirent l'une sur la teste d'Arif Clafon, & l'autre sur celle de Iacob le Maire, à cause dequoy le Maire leur donna aussi quelque chose de peu de

K iiij

144 *Voyage de Guill. Schouten,*
valeur dont ils furent fort ioyeux.
Lesdites couronnes estoient fai-
tes de petites & longues plumes
blanches, qui par dessus & par des-
sous, au bout estoient ornees de
petites plumes vertes & rouges,
ils ont beaucoup de Perroquets,
comme aussi quelques Pigeons,
qu'ils tiennent en grande estime.
Tous ceux du Conseil ou de la
Noblesse du Roy en auoyent cha-
cun vne, assise sur vn petit ba-
ston. Ces pigeons sont blancs
par dessus iusques aux ailes, & le
reste noir, mais le vêtre est de plu-
mes rougeastre, nous allasmes
tout ce iour querir de l'eau, & chā-
geasmes des noix de Cocôs & des
racines d'Vbas.

Le 27. & 28. nous nous em-
ployasmes pour apporter de l'eau

au nauire. Le maistre du nauire Guillaume Schouten avec Aris Clafon, allerent a terre avec des trôpettes (que le Roy aussi oyoit tres-volontiers) & eurent avec grand peine deux porceaux.

Le Roy de l'autre Isle arriua ce mesme iour pour venir veoir le Roy de ceste cy, & se firent des dons l'un à l'autre, avec grande reuerence, & merueilleuses ceremonies, avec des racines & autres choses, faisans à la fin vne grande complainte, a cause de quoy nous pensâmes que le Roy de l'autre Isle se vouloit efforcer de prendre nostre nauire, à quoy ce Roy cy ne voulut consentir, craignant qu'il ne luy en aduint du mal.

Le vice-Roy ou le fils du Roy, vint vne fois a nostre bord, le-

146 *Voyage de Guill. Schouten,*
quel nous traitasmes bien, & fut
fort estonné de tout ce qu'il vo-
yoit. Le soir nos gens danferent
auec les sauuaiges, qui en estoient
ioyeux, s'esmerueillants de ce que
nous nous monstrions si bas & si
familiers auec eux: nous estions
là, à la fin aussi libres comme si
nous eussions esté à la maison au-
pres les nostres.

Le 29. du matin, Jacques le Maire
nostre marchand, & Aris Clafz
marchand de la Fuste, auec Clas
Ianson Ban, & l'un de nos Pilotes
s'en allerent à terre, entrerent bié
loing au Pays, & monterent sur
les montagnes pour voir quels
fruits il y croissoit, & la qualité du
terroir, & comme ils feurent mō-
tez sur vne montagne, le vieil
Royauec son frere vindrent auec

eux, pour les accompagner: ils ne virent rien que des deserts, & le bas des vallees, qui par les grandes pluyes estoient toutes gastees. Ils trouuerent aussi vne certaine couleur rouge, de laquelle leurs femmes se frottoient la teste & les ioües. Lors qu'ils virent que nous estions las du chemin, ils nous firent signe que nous retournaissions vers nostre nauire, & nous ramenerent par vn bon chemin couuert d'vne quantité d'arbres de Cocos, qui estoient pleins de noix, ils nous firent asseoir là, & le vice-Roy mit a ses pieds vne petite bande, puis monta legerement sur vn haut & droit arbre, & apporta en vn clin d'œil dix noix de Cocos, & les ouurit si dextrement avec vn petit baston

148 *Voyage de Guill. Schouten,*
ou bois, que nos gens s'en esto-
nerent. Ils nous faisoient signe,
comme ils auoyent quelquesfois
guerre contre ceux de l'autre isle,
& nous monstroyent plusieurs
trous & cauernes es montagnes,
& aussi des petits bois sur les che-
mins, dans lesquels ils faisoient
des embuscades pour surprendre
& assaillir leurs ennemis, & eus-
sent volontiers voulu, que nous
feussions allez avec nostre nauire
en l'autre isle, pour les effrayer
de coups de Canons, mais pour-
ce qu'il n'y auoit aucun profit
pour nous, nous les refusasmes.

Sur le mydi nos gens reuin-
drent au nauire, menants avec
eux le ieune Roy avec son frere,
qui repeurent avec nous pour
lors: Comme nous estions assis a

table, nous leur fîmes signe, que dedans deux iours nous voulions partir de là, dequoy le ieune Roy fut si fort resiouy, qu'il sortit a l'instant hors de table, & alla en la gallerie, criant avec ioye a ses gens, que dedans deux iours nous partirions. Ils auoyent tresgrand peur de nous, quoy que nous ne leur monstraissions que toute amitié, & craignoyent que nous ne prissions leur terre. Il nous promit que si nous voulions partir dedans deux iours, qu'il nous doneroit dix pourceaux, & grande quantité de Cocos, qu'ils appellent *Ali*. Quand le repas fut acheué, le suprefme Roy vint a bord, qui estoit selon leur façon vne personne de remarque & representatif, vn homme enuiron

170 *Voyage de Guill. Schouten,*
de soixante ans , amenant avec
luy 16. personnes de sa noblesse.
Nous le receusmes bien & com-
me il appartenoit. Quand il vint
sur le navire, il tomba sur sa face,
faisant vne adoration, apres cela
nous le menasmes en bas, où il
cōtinua ses mesmes ceremonies.
Il estoit estonné outre mesure de
ce qu'il voyoit, & qui nous
estions, & de nostre façon de vi-
ure. Ses gens nous baisoyent les
pieds, & les prencyent avec leurs
mains, & les mettoient sur leurs
testes & sur leurs cols, pour nous
donner a cognoître qu'ils nous
estoyent sujets. Le Roy vit en-
tierement le navire haut & bas,
deuant & derriere, & vid le tout
comme si ce luy eust esté vn son-
ge : sur tout il estoit estonné de

voir nostre gros Canon: car deux iours deuant il l'auoit ouy tirer pour luy faire honneur. Or quád le Roy eut veu le nauire a son aise, il desira de retourner a terre, & partit de nostre bord avec grande reuerence.

Nos Commis le ramenerent a terre iusques au dessous de son Belay ou maison Royale, où il se feoit ordinairement, nos gens y allerét se pourmener avec le ieune Roy, & reuindrent vers le soir a nostre bord. Au mesme soir nostre Commis Aris Claefz s'en alla pour pescher au clair de la Lune, & apres auoir prins quelques poissons, ils s'en alla vers le Roy, où il trouua vne troupe de belles filles toutes nues, qui dançoient deuant le Roy, il y en auoit

une qui iouoit sur vn bois creux,
en façon d'une pompe, qui don-
noit quelque son, au son duquel
les autres dansoient adextremet
& de fort bonne grace & a ca-
dance, sur la mesure de ce ieu, de
forte que nos gens s'estonnoient
de voir telle chose entre les Sau-
uages, & bien auant en la nuit,
ils reuindrent a nostre nauire a-
uec leur poisson.

Le 30. au matin, le Roy nous
enuoya deux petits pourceaux.
Ce mesme iour le Roy de l'autre
Isle vint visiter cestuy-cy, & ap-
porta avec luy seize pourceaux,
accompagnez de trente hommes
qui estoient tous ceints par le
milieu de certaine herbe verte,
dequoy ils font leur boisson.

Quand l'autre Roy commen-

ça a

ça a approcher cestuy cy, commença de loing avec des ceremonies estranges à luy faire la reuerence, tombant sur la face en terre, le tout en adorant avec beaucoup de crierie, & avec grand zele comme il sembloit. L'autre Roy alla au deuant, qui au reciproque luy fit grande reuerence & honneur, avec semblables ceremonies.

Tout cela estant fait, finalement se leuerent, & s'enallerent seoir ensemble sous le Belay du Roy, ou ils assemblerent iusques à neuf cents personnes. Estant assis ils recommencerent derechef leurs adorations, selon leur coutume, les testes pendantes, & se baissant iusques a terre, frappant les mains l'une dedans l'autre, ce qui nous sembloit étrange a voir,

L

Après midy nostre Commis
Aris Clasz estant ia a terre des de-
uant midy, Iacob le Maire & Clas
Ianson Ban furent enuoyez que-
rir, lesquels ayans prins avec eux,
quatre trompettes & vn tambour
ils vindrent deuant les deux Roys,
assis l'un pres de l'autre, en la pre-
sence desquels ils sonnerent tous
ensemble, aquoy ils prindrent vn
tresgrand plaisir. Après cela vint
vne troupe de Villageois de la
plus petite Isle pres du Roy, qui
apporterent avec eux vne quanti-
té d'herbe verte, qu'ils appellent
Kaua, telle que portoyent les 300.
hommes cy dessus mentionnez,
& commencerent tous a mascher
ceste herbe avec leurs dents, la-
quelle estant maschee par eux
bien menue, la prenoyent hors

de leurs bouches, & la mettoient dedans vne grande auge ou plat de bois, & apres auoir versé de l'eau dessus, la pressoyent, & en bailloyent a boire aux Roys, qui enséble avec leur noblesse en faisoient leur maluoisie: Ils firent aussi present de ceste souefue, boisson comme d'une chose rare & delicate a nos gens, mais la veüe de la brasserie leur auoit estanché la soif. Ils apporterent aussi beaucoup de racines Vbas, qu'ils auoyent rosties, avec seize porceaux, hors desquels l'on auoit seulement tiré les tripes, & dans iceux tous sanglans & non lauez, iettoient quelques pierres chaudes dedans le ventre, afin de les rostir interieurement, & le dehors estant seulement vn peu legere.

156 *Voyage de Guill. Schouten,*
ment rosty: C'est entr'eux vne fa-
çon excellente de rostir leur vian-
de, ce qu'estant fait, ils les man-
geoyent de bon appetit, voire a-
uec tel estomac que nous pour-
rions faire, a nostre meilleure vian-
de. Ce peuple porte grand respect
& reuerence a leurs Superieurs,
car toute la viande qu'ils appor-
toient deuant le Roy, qu'ils ap-
pellent en leur langue *Herico*, ils
la mettoient dessus leur teste, &
se mettant a genoux, la posoyent
ainsi deuant le Roy. De ces seize
porceaux nous en eusmes de cha-
que Roy vn, nous honorant avec
cela. Ils les mirent premierement
sur leurs propres testes, & en fa-
genoüillant, les mirent avec gran-
de reuerence deuant les pieds de
nos gens, nous donnerent encor

oultre cela, onze petits porceaux, & quelques vns de moyenne sorte: nous leur donnâmes en récompense trois bassins de cuiure, quatre coulteraux, douze vieux cloux & quelque peu de corail, ce qu'ils prindrent de bonne part. Nos gens furent spectateurs de ce bâquet & rencontre royale, non sans plaisir & grande admiration: puis vers le soir revindrent tous à notre navire.

Le 31. iour de matin, les deux Roys des deux Isles vindrent à notre bord, avec leur Noblesse, qui suivoit selon leur mode: Les plus grands ou nobles d'entreux, auoyent tous des feuilles de Cocos vertes en leurs cols, qui estoit signe de paix. Nous les reçûmes avec grande reuerence, & les mis-

L iij

158 *Voyage de Guill. Schouten,*
mes dans le cabinet & par tout le
nauire. Lors qu'ils eurent tout
veu, ils nous honorerēt de six por-
ceaux. Les deux Roys les mirent
premierement vn apres l'autre sur
leurs testes, puis deuant nos pieds,
auec grande humilité, baissant la
teste iusques a terre, puis nous les
menasmes au Cabinet, ou nous
les honorasmes derechef de deux
petites enfileures de Coral, & a
chascun Roy donasmes deux cou-
steaux & six cloux, & auec cela
prindrent de nous amiablement
leur congé, & s'en allerent a terre.
Ils menerent nostre marchand Ia-
cobe le Maire auec eux a terre, au-
quel ils donnerent encor trois
porceaux, lesquels il apporta au
nauire, & lors nous nous prepa-
rasmes pour faire voile, auec grand

contentement des habitans de l'Isle, pource qu'ils auoient crainte que finalement nous ne le tuassions & prinssions leur terre. Ce peuple est vaillant & grand de stature, les hommes communs d'entre eux estoient aussi hauts que le plus haut de nous: & les plus hauts d'entre eux surpassoyent beaucoup en hauteur les plus haut des nôtres: ils sont forts & de belle facture de corps & de membres, bons coureurs, experts nageurs: d'une couleur brune jaunastre, ils sont propres, & fort diuers en leur façon de dresser leurs cheveux: aucuns les auoyent liez en 4.5. & six flocquets: & quelques vns (ce qui nous sembloit le plus estrange) les auoyent dressez droit contre-mont plus d'un quart d'aune de

L iij

160 *Voyage de Guill. Schouten,*
long, comme des broffes de foye
de porceau. Le Roy auoit vn long
flocquet au costé fenestre de sa te-
ste, qui luy pendoit iusques aux
hâches, lié avec vn nœud ou deux.
Sa Noblesse auoit deux flocquets,
a chaque costé de la teste vn: ils
vont tous nuds, tant hommes que
femmes, ils sont tant soit peu cou-
uerts deuât les parties honteuses.
Leurs femmes sont fort diffor-
mes, tant de face que de corps, &
fort petites, leur cheuclure coup-
pee courte, comme les hommes
de pardeçà, ont de longues mam-
melles, qui en quelques vnes leur
pendoyent en façõ de sacs de cuir
iusques au ventre, sont fort impu-
diques, exposoyent l'usage de
leurs corps, en la presence de tou-
tes sortes d'hommes, voire en pre-

sence du Roy, seulement quelles fussent dessous vne matte. Nous ne peusmes obseruer que ce peuple ait aucun Dieu, ou seruice de Dieu, soit peu ou grand, mais viuent sans crainte comme les oyseaux du bois. Ils ne sçauent que cest de vendre ou achepter, mais aucunesfois nous donnoyent quelque chose & nous a eux : Ils ne sement n'y recueillent, ny ne font aucun œuure de leurs mains : la terre leur produit de nature tout ce qui leur est necessaire à la vie, comme Cocos, Vbas Bananas & tels fruiçts, quand l'eau se retire, les femmes cherchent quelquefois es lieux bas sur le riuage de la mer du poissõ, ou quád il leur plaist les prennét avec leurs hameçons, & puis les mangent

162 Voyage de Guill. Schouten,
tout cruds : de sorte qu'on peut
veoir là, au vif l'aage doré, duquel
parlent les Poëtes. Nous donnas-
mes au partir, le nom de nostre
propre ville à cest isle, assavoir l'i-
sle de Hoorn, & à la rade où estoit
nostre, nauire de la Concorde, se-
lon le nô de nostre nauire. Nous
fusmes quasi la pluspart du iour
empeschez à sortir de ceste rade,
& à leuernos ancras, l'un de nos
cables fut rompu par le moyen
du fond qui estoit aigu, de sorte
que nous perdismes vn ancre,
nous mismes hors vn autre ancre:
mais le cable se rompit en tour-
nant contre vne roche, dont nous
perdismes encor ceste ancre. Ce-
ste rade est au costé du Sud de ce-
ste isle, dans vne closture, à l'un des
costez il y a vn banc de sable ef-

cailleux, qui est sec, l'eau estât basse, de l'autre costé la terre ferme, mais la riue aussi escailleuse. Nous y estions ancrez avec quatre ancrés à quatre cables, à dix brasses de fond sablonneux, à vn coup de moufquet de la riuiere d'eau douce ou enuiron.

Nous eussions bien peu ancrer plus pres de la riuiere sans danger. Là où nous estions, nous ny pouuions tourner à cause que le lieu estoit fort estroit. Desployasmes les voiles sur le midy, & allasmes premier Ouest Zudouest iusques au soir pour nous mettre au large en pleine mer, apres cela nous prismes nostre cours vers l'Ouest, avec vn vent d'est, ioyeux de nous auoir si bien rafraischis en ceste bonne isle, & de ce que nous nous

164 *Voyage de Guill. Schouten,*
estions si bien pourueuz de bon-
ne eau, quelques pourceaux, raci-
nes d'Vbas, & grande quantité de
noix de Cocos & de Bannanas.
Le lieu ou nous estions est situé
en la hauteur de 14. degrez 56.
minutes.¹

I V I N. 1616.

LE premier de Iuin nous euf-
mes 13. degrez & 15. minutes
de hauteur le vent à l'Est, & alliés
vers le Nord. Les iours suiuians
nous eufmes encor le vent à l'Est,
nostre cours estoit Nordnor-
douest, aussi vers l'Ouest, & le plus
au Nordouest, quart à l'Ouest, &
la pluspart du temps avec bon a-
uancement, nous eufmes le 14. la
hauteur de 3. degrez 45. minutes,
& vismes ce iour beaucoup d'oy-
seaux, allasmes alors Ouest &

Ouest zudouest, & eufmes de tres-grands flots de mer hors Zud-zuest.

Le 20. nous eufmes le vent Nordest, allions vers l'Ouest, le soir nous vismes la terre, laissames passer la nuit sans voiles, nous estions sur la hauteur de 4. degrez & 30. minutes.

Le 21. le vent estoit vers l'Est, nous fismes voile vers la terre, qui estoit fort basse, laquelle approchant, nous y trouuafmes de grandes seichereffes, au Nordouest de de l'isle il y auoit 3. ou 4. isles, toutes fort petites & pleines d'arbres. Il nous vint incontinet deux Canoes à bord de mesme façon que les autres, quoy qu'un peu plus grands, de forte qu'il y pouuoit cinq ou six hommes.

Ce peuple estoit semblable au precedent, & auoit comme nous sembloit vne mesme sorte de langage, mais estoit vn peu plus noir de couleur, couuert sur les parties honteuses, & auoit des arcs & des fleches pour armes, ce furent les premiers arcs que nous vismes aux isles de la mer du Sud, nous leur donnasmes quelque peu de corail & des cloux, ils nous faisoient signe que nous allassions d'auantage vers l'Ouest, qu'il y auoit encor vne terre, ou demeureroit leur Roy, & qu'il y auoit suffisamment de tout. Parquoy nous prismes derechef nostre cours vers l'Ouest, voyant qu'il n'y auoit point moyen d'ancrer nostre nauire. Ceste Isle estoit au Zud-zudouest & Ouest quart au Sud

de nous, sur la hauteur de quatre degrez & 47. minutes.

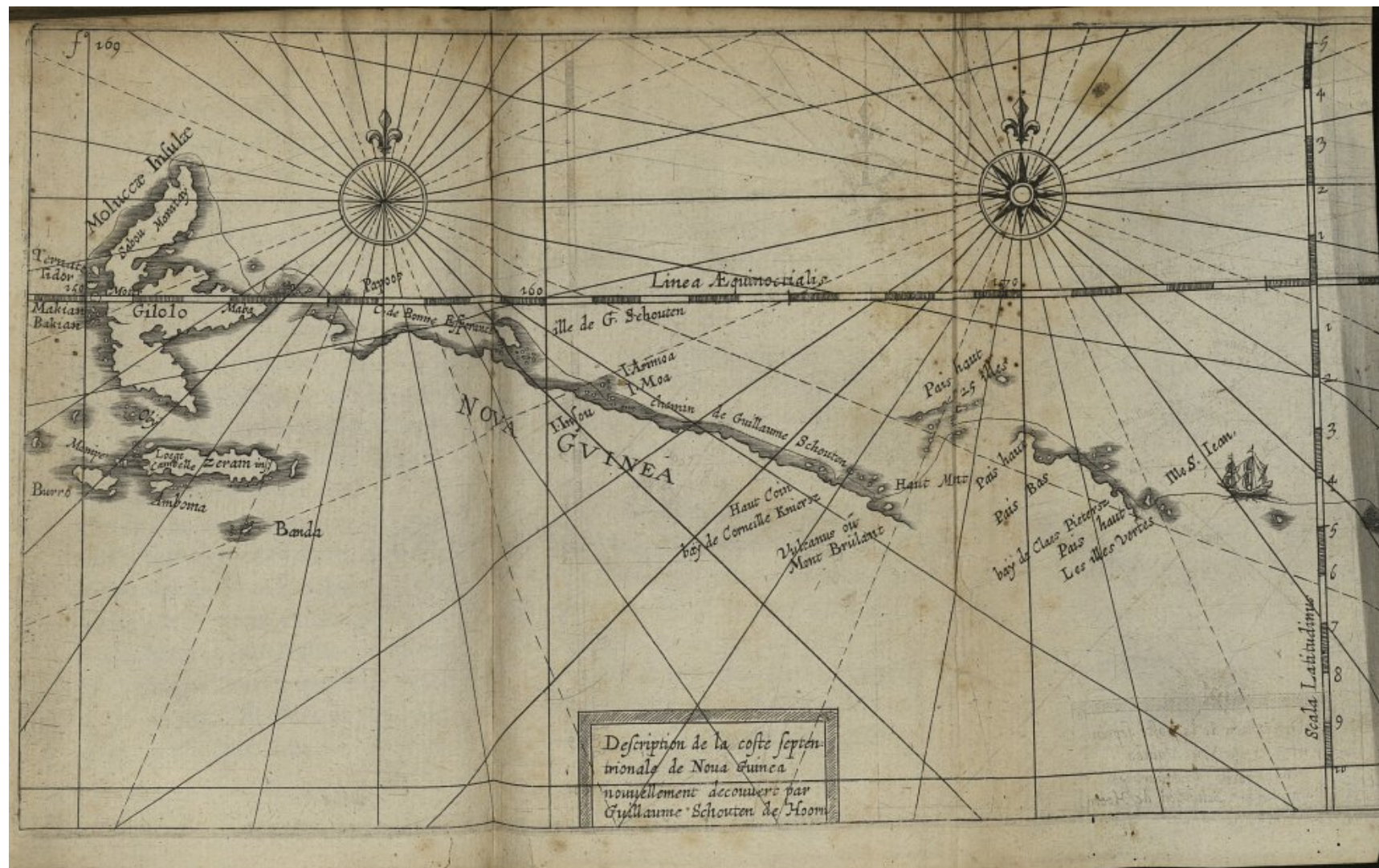
Le 22. le vent estoit Estzudest, le cours Ouest & Ouest quart au Nord, à la hauteur de quatre degrez & 45. minutes, nous eusmes tout ce iour & nuit suiuiante bon vent, & beau temps, nous vismes ce iour douze ou treize petites isles, assises pres l'une de l'autre à l'Ouest-zudouest de nous, s'estendans Zudest, & Nordouest environ vne lieüe & demie, pres desquelles nous fismes voile, & les laissasmes à main gauche.

Le 24. nous eusmes le vent du Zud: nous vismes terre à midy sçauoir trois basses isles, qui estoient au Zudouest de nous, & se monstroyent vertes & pleines d'arbres, deux d'icelles auoyent

168 *Voyage de Guill. Schouten,*
bien deux lieues de longueur, mais
la tierce estoit petite, leurs riuages
estoyent de dures roches, & n'y
pouuions trouuer terre propre
pour ancrer, & les appellasmes les
isles vertes. Nous vismes aussi vne
haute isle avec sept ou huit collines
vers le deuant à l'Ouest quart
au Nord de nous, nauigeasmes la
nuict çà & là en attendant le iour.

Le 25. de matin, comme nous
estions empeschez pour appro-
cher ladite isle, vismes vers le de-
uant au Zudouest vne autre terre
merueilleusement haute, laquelle
nous estimions estre le coin de la
nouuelle Guinea, nous y fismes
voile, laissant l'autre isle, qui estoit
plus vers l'Ouest, laquelle nous
appellasmes l'isle de S. Iuan, pour
ce que c'estoit le iour de S. Iean.

Nous



Nous l'approchâmes environ midy, & fîmes voiles le long du riuage avec vn vent d'Eſt zudeſt, mais nous ne peûſmes trouuer terre pour ancrer: Nous enuoyâmes noſtre chaloupe pour fonder, le long du riuage, mais icelle approchant pres de la terre, ſuruiſdrent deux ou trois Canoes, qui menoyent des gens fort noirs tous nuds, qui n'auoyent rien deuant leurs parties honteuses, & qui iettoient force pierres à nos gens avec des fondes, mais ſi toſt que les noſtres commencerent à tirer ils s'enfuirent. La chaloupe reuint à bord ſans auoir trouué fond, & nous dit-on que ce peuple auoit tout vn autre langage que les precedents, nous voilaſmes tout le long de la coſte qui

M

170 *Voyage de Guill. Schouten,*
estoit haute & longue, plaisante à
voir, nous vismes beaucoup de
terre qui sembloit estre cultiuee.
Le soir nous arriuasmes en vn en-
coigneure en vne rade, ou nous
ancrasmes à 45. brasses, fond mal
propre & mal vni. Il vint ce mes-
me soir deux Canoes pres du na-
uire, qui parloyent à nous, mais
nous ne les peusmes entendre. Ils
firent garde toute la nuit avec
des feux le long de la rive à cause
de nous: nous estions à vne por-
tee de Canon loing de terre, tout
ioignant la descète d'une riuere,
il faisoit ceste nuit la beau clair
de Lune, il vint des canoes sous la
galerie de nostre nauire, ou nous
leur iettasmes quelque peu de co-
rail, & leur monstrasmes toute a-
mitié, nous leur fismes signe qu'ils

nous apportassent des Cocos, des pourceaux, des bœufs ou boucs, s'ils en auoyent: mais ils se tindrēt la pluspart de la nuit autour du nauire en criant & faisant bruit selon leur maniere, c'estoyent des hommes sauuages noirs, lourds & inciuils. Ceste terre estoit selon que nous pouuions iuger, esloignee de la coste du Peru enuiron 1840. lieües d'Allemaigne.

Le 26. vindrent de matin huit Pavves ou Canoes à nostre bord, l'un d'iceux auoit onze personnes, & les autres en auoyent 4. 5. 6. ou sept, ils enuironnerent nostre nauire, & estoient bien armez selon leur façon, assauoir de massues, pierres, especes de bois & des foudes, & nous leur mōstrasmes toute amitié, & nous leur donnâmes

M ij

172 *Voyage de Guill. Schouten,*
du corail & autres iolietez, &
leur fismes signes de retourner à
terre, & de nous apporter des
pourceaux, chappons, cocos & au-
tres fruitz, tels qu'ils auoyent,
mais ils auoyent bien autre chose
en penſee: car ils commencerent
tous enſemble à ruer cruellement
& frapper, tant avec des fondes
qu'avec des maſſues, péſant nous
vaincre, mais eſtans ſur nos gar-
des, commençaſmes de foudroyer
à coups de mouſquets & de canon
au trauers de cette troupe de ſau-
uages, de ſorte qu'il en demeura
dix ou douze de morts, les autres
fortoyent hors de leur bord, & ſe
ſauuoyent à nage: nous miſmes
noſtre chaloupe à auirôs dehors,
avec laquelle allerent quelques
vns de nos gens entre ces nageurs

& en tuerent encore quelques vns, & en emmenerent trois prisonniers qui estoient fort blefsez avec quatre Canoes, qui furent rompus en pieces & donnez au cuisinier pour faire du feu, nous bendasmes les blefsez, mais l'un d'iceux mourut.

A midy nostre chaloupe à avirons alla à terre avec les deux prisonniers, tout le long de la rive, & les prisonniers crioient fort aux autres qu'ils apportassent des pourceaux, Bannanas & des noix de Cocos, surquoy vn Canoe vint, qui apporta vn petit pourceau, avec vne botte de Bannanas. Nous mismes chaque homme à dix pourceaux de rançon, & laissasmes celuy qui estoit blessé à terre, pource que nous n'avions

M iij

174 *Voyage de Guill. Schouten,*
point d'esperance que sa vie fut
prolongee. Ce peuple cy auoit le
nez percé des deux costez, & vn
anneau pendu à chaque narine,
chose fort estrange à voir. Nous
vismes encor vne autre isle vers
le Nort, separee de ceste grande
isle.

Le 27. nous allasmes querir nos
vaisseaux vuides pleins d'eau, &
eusmes ce iour vn pourceau, nous
vismes quelques oyseaux entiere-
ment rouges.

Le 29. vindrent a nostre bord
quelques Canoes, mais ils n'ap-
porterent rien, ne voulurent pas
mesmes rachepter le susdit pri-
sonnier, ce que voyans, nous le
mismes à terre & le laissasmes al-
ler. Nous estimions que ces hom-
mes fussent Papoos, car ils auoyēt

tous courts cheueux , & mangeoyent de Betele avec de la chaux. La nuit nous leuâmes l'ancre, & nous fîmes voile avec peu de vent.

Le 29. iour, le vent fut variable, nostre cours Nordouest & Nordouest quart au Nord, avec vn fort beau temps, mais la matinee fut calme : nous ne peûmes pas voir encor le bout de l'isle au soir, encor que nous fissions voile le long de la terre, laquelle s'estendoit Ouest Nordouest & Nordouest quart à l'Ouest, avec beaucoup de bayes & goulfes.

Ce mesme iour nous vismes encor trois hautes isles , qui estoient toutes au Nord de la grande isle, à 5. ou six lieuës loing,

M iiij

176 *Voyage de Guill. Schouten,*
nous eufmes la hauteur de trois
degrez & 2. minutes.

Le 30. au matin comme nous
auions vn temps calme, vindrent
pres de nostre bord beaucoup de
Canoes avec des hommes noirs,
qui à leur venue rompirent leurs
dards ou Assagayes sur leurs testes
en signe de paix, ceux-cy ne nous
apportèrent rien, mais vouloyent
bien tout auoir de nous. Ils sem-
bloit qu'ils fussent meilleurs &
honnêtes que les precedens, car
ils couuroient leur honte avec
certaines fueilles, & auoyent vne
belle façon de Canoes, embellis
de quelques images par deuant
& par derriere. Ils font grand
estat de leurs barbes, qu'ils fro-
tent avec de la chaux, comme aus-
si les cheveux de leurs testes. Il y

auoit forces arbres de Cocos en ces isles. Ils ne nous apportèrent rien du tout, quoy que nous leur monstraillions que nous auions grand besoin de viures, ils demurerēt pres de nous iusques au soir, puis s'en retournerent vers terre.

IVILLET. 1616.

LE 1. Iuillet 1616. le iour estāt calme nous auançasmes par le courant de l'eau, enuiron deux lieües, & ainsi nous nous trouuâmes entre vne isle de deux lieües de long & la terre ferme de noua Guinea. Apres desieuner vindrent de l'isle enuiron 25. Canoes, avec beaucoup de gens, bien montez, c'estoyent les mesmes, qui le iour de deuant auoyent rompu leurs dards & Assagayes sur leurs testes, & qui nous auoyent monstre ami-

178 *Voyage de Guill. Schouten,*
tié: mais c'estoit pour nous dece-
voir, comme l'effect le monstra,
& comme nous estions portez en
calme, ils nous cuiderent oster le
nauire. Deux ancrs pendoyent
deuant la prouë en bas, vn peu
haussees, sur chacune d'icelles s'al-
la seoir vn homme, tenant en sa
main vn auiron, esperans de me-
ner ainsi en ramant le nauire à
terre, les autres estoient tous at-
tachez au nauire, & nous tous de-
meurafmes sur nos gardes. A la
fin ils commencerent de pres à
frapper & jetter avec leurs dards
& fondes fermement, de sorte
qu'ils blefferent vn de nos gens,
qui estoit le premier de nostre
voyage.

Or comme ils pensoient auoir
gagné le prix, nous tirafmes des

coups de canó, & coups de mousquets au milieu d'eux, de sorte qu'il en demeura douze ou treize morts, & beaucoup de blesez. Et comme ils auoyent prins la fuite, nos gens furent apres eux avec la chaloupe bien montee, & prirent vn Canoe, dans lequel y auoit trois hommes, l'un desquels fut ietté en la mer, pour ce qu'il estoit mort, les deux autres prirent la fuite, mais comme l'un d'iceux fut tiré mort par nos gens l'autre se rendit incontinent prisonnier, il estoit ieune homme, âgé de 18. ans, nous le nommasmes Moyse, selon le nom de celuy des nostres qui auoit esté blezé. Leur pain estoit fait de racine d'arbres. Nous fîmes le soir voile avec bon vent, & beau téps le lóg du riuage

130 Voyage de Guill. Schouten,
Oueſtnordeueſt, & Nordouueſt
quart à l'Oueſt.

Le 2.iour nous euſmes la hauteur de 3.degrez 12.minutes: viſmes ce meſme iour a Bagbord de la terre vne Iſle baſſe, & vers le deuant y auoit auſſi vne grande montagne, nous fiſmes voile tout doucement avec vn vent d'Eſtnordeſt.

Le 3.iour nous viſmes derechef vne terre haute, enuiron quatorze lieües de l'autre Iſle vers l'Oueſt, ſur la hauteur de 2. degrez & 40.minutes.

Le 4.comme nous eſtions empeſchez pour paſſer les fuſdites 4. Iſles, nous en viſmes bien vingt-deux ou 23. autres, tant grandes que petites, les vnes baſſes & les autres hautes, que nous laiſſaſmes

a estribort, excepté deux ou trois a bagbort. Elles estoient toutes proches l'une de l'autre, les vnes separees d'une lieüe & demie, les autres d'une portee de Canon seulement, sur la hauteur de 2. degrez 25. & 30. minutes, vn peu plus ou moins. Nous pensions trouver rade le soir, mais la nuit nous surprint. Le soir nous vismes vne voile qui venoit vers nous de l'une de ces Isles: mais a cause de la nuit qui survint, elle ne vint point a nostre bord: & le matin venu, il nous fallut quitter cette Isle à cause du vent cõtraire, quoy que nous en fussions ja tout proches.

Le 5. le vent estoit Zudest & Estzudest, le cours Zud quart à l'Ouest, & Zudouest, nous eusmes

182 Voyage de Guill. Schouten,
beaucoup de tonnerre & de pluye
& fusmes sur la hauteur de 3. de-
grez & 56. minutes.

Le 6. nous eusmes quelque-
fois fort vent, & quelquefois cal-
me avec pluye, esclairs & tonner-
res. Nous vismes deuant midy
vne fort grande montagne au
Sudouest de nous, vers laquelle
nous fismes voile. Nostre maistre
du nauire pensoit que ce fust l'isle
de Banda, pour la grande ressem-
blance qu'elle auoit avec la mon-
tagne de Geomenapi en Banda,
& situce presqu'en la mesme hau-
teur, mais approchans plus pres, se
veit encore 3. ou 4. montagnes,
qui estoient du costé du Nord, &
esloignees de la premiere monta-
gne enuiron six lieues, ayant re-
cognu qu'il n'estoit pas ainsi qu'il

auoit pensé. Derriere ce mont, vismes aussi à l'Est & Ouest beaucoup de terres, qui estoient si longues, que des deux costez ne se pouuoit descouurir aucun bout, l'une partie basse, s'estendant Est-zudest, ce qui nous faisoit croire que c'estoit la nouuelle Guinee, & pource que la nuit nous surprint, nous nauigeasmes çà & là, pour attendre le iour.

Le 7. de matin nous tournasmes deuant le iour vers ledit haut mont, & vismes vne isle brullante de laquelle sortoient flammes & fumee fort haute, & pource l'appellâmes Vulcain, nous auions le vent Zudest, avec le beau temps. Ceste isle est habitee & pleine d'arbres de Cocos, & autres fruits. Les habitans vindrent pres de

134 *Voyage de Guill. Schouten,*
nostre navire avec quelques Ca-
noes, mais nous ne les entendions
point, n'y nostre Moïse noir aussi.
Ils estoient aussi tout nuds, seule-
ment leurs parties honteuses cou-
vertes: aucuns auoyent longs che-
veux & les autres courts. Nous ne
peusmes toucher le fond, de sorte
que nous n'y peusmes ancrer:
nous vismes encor au Nord & au
Nordouest de nous encor d'au-
tres terres: & allasmes Nordouest
quart à l'Ouest, vers vne encoi-
gneure platte, que nous vismes
vers le deuant, pres de laquelle
nous arriuasmes le soir: Lors ca-
lasmes les voiles & laissasmes flot-
ter nostre navire toute la nuit.
Nous vismes icy diuerses couleurs
d'eau, comme verte, blanche &
jaune, ce qui nous fit presumer
d'estre

d'estre la sortie de quelques grandes riuieres ; car l'eau estoit beaucoup plus douce que celle de la mer. Il y nageoit aussi plusieurs arbres fueilles & branches, sur lesquelles il y auoit quelquefois des oyseaux & des escreuisses de mer.

Le 8. le vent fut variable, & fismes nostre cours vers Ouest Sudouest, & Ouest Nordouest avec beau temps & raisonnable vent, eusmes au costé droict du nauire vne isle haute, & au costé gauche plain pays, de raisonnable hauteur, nous flottasmes vers ce pays, auquel paruinmes sur le soir, & & trouuasmes bon fond sablonneux de 70. brasses, enuiron la portee d'un canon de la terre. Ici nous aborderent quelques Canoes, avec vn peuple d'estrange

N

186 *Voyage de Guill. Schouten,*
façon, lesquels estoient tous Pa-
poos, ayant les cheueux courts &
crespus, & portoyent pour orne-
ment des anneaux au nez & aux
oreilles, avec certaines plumettes
sur la teste ou sur les bras, & dents
de pourceaux autour de leur col
& sur la poitrine. Ils m'ageoyent
aussi de la Betele, & estoient tous
sujets à diuerses imperfections,
l'un estoit borgne, l'autre auoit
grosses iambes, le troisieme gros
bras, & ainsi des autres, dont il est
à presumer que ce pays est mal-
sain, leurs maisonnettes se te-
noient sur des pieux, enuiron huit
ou neuf pieds de haut. Nous euf-
mes ici la hauteur de trois degrez
43. minutes, & trouuâmes vne
petite monstre de gingembre.

Le 9. iour au matin, comme

nous gisions sur l'ancre, nostre chaloupe rama pour chercher vn lieu commode pour y ancrer le nauire, & retournant dit auoir trouué vne Baye vers laquelle prismes nostre cours, & trouuâmes fond sur 26. brasses en bon sable mélé d'argille. Non gueres loin de là, il y auoit deux petites bourgades, dont partirent plusieurs Canoes, & nous aborderent, apportans quelque peu de noix de Cocos, mais ils en faisoient grand cas, demandans pour quatre noix vne toise de toille, de laquelle ils estoient fort desireux. Ils auoyent aussi quelques porceaux, lesquels ils estimoient aussi beaucoup, & combien que nous leur fissions signe, ou leur monstrassions qu'ils nous vinssent apporter

N ij

188 *Voyage de Guill. Schouten,*
quelque chose, & que nous en a-
uions à faire, ils n'en voulurent
rien faire.

Au iour susdit estoit distribué
aux matelots, pour chaque per-
sonne, cinq liures de pain, & vn
quart & demi d'une pinte d'huile
la semaine, vn quart d'une pinte
& demi de vin d'Espagne le iour,
avec vne petite mesure d'eau de
vie.

Tout nostre potage, comme
poix, feves, orge sec, aussi nostre
chair, lard, poisson, estoit tout
mangé, le lieu nous estoit du tout
incognu, & ne sçauions si nous e-
stions encor loing ou pres des isles
d'Indie, aussi n'auions nous aucu-
ne certitude du pays, le long du-
quel nous nauigeons iournelle-
ment, s'il estoit la nouuelle Gui-

nee ou non , seulement nous le pensions ainsi, toutes les Cartes que nous auions ne ressembloyent nullement aux pays que nous trouuions. Au soir nous eusmes grosse pluye, avec tonnerre & éclair, ce qui cōtinua toute la nuit, avec grande obscurité.

Le 10. nous aborderent derechef 20. Canoes, avec des hommes, femmes & enfans, ils estoient tous entierement nuds, ayant seulement les parties honteuses couuertes, mais ils ne nous apporterent rien.

Le 11. au matin nous singlames derechef courans Nordouest quart l'Ouest, & Ouestnordouest le long de la coste, tenans tousiours le pays en nostre veüe, nous esloignans trois, deux, voire aussi

N iiij

190 *Voyage de Guill. Schouten*,
tant seulement vne lieüe & demie
de là, & passasmes sur le midy vn
Cap esleué. Ce pays de la Nouvel-
le Guinee s'estend pour la pluspart
Nordouest quart à l'Ouest, aucu-
nesfois vn peu plus vers l'Occi-
dent, aucunesfois derechef vn peu
plus vers le Septentrion.

Le 12. nous singlasmes encore
comme auparauant Ouestnor-
douest le long de la coste, avec
beau temps, & Soleil ardent, nous
eusmes au midy la hauteur de
deux degrez 58. minutes, la ma-
ree aussi auança nostre cours, la-
quelle nous mit vers l'Ouest, cõ-
me elle fit par tout le long de la
nouuelle Guinee.

Le 13. & 14. accostasmes ladi-
te coste, descouurant quelques-
fois bas pays.

Le 15. ayāt le mesme vent nous continuasmes nostre cours le lōg du pays, avec beau temps, apres midi accostasmes deux basses isles habitees, eslognees de la terre ferme environ vne demie lieuë, & estoient pleines d'arbres de Cocos, nous singlasmes vers icelles, & y trouuasmes bon fond pour ietter l'ancre sur 40.30.25.20. iusques à cinq & six brassées, & mouillasmes l'ancre sur 13. brassées, fond argilleux. Le Maistre du nauire rama avec l'esquif & la chaloupe, & tendoit vers terre, cuidant y aller querir quelques noix de Cocos, qui croissoient en ces isles en fort grande quantité. Mais quand ils mirent pied à terre, les sauages noirs setenoyēt en la forest ioignant le lieu où

N iij

192 *Voyage de Guill. Schouten,*
nous estions , estant soigneuse-
ment sur leur garde , & tiroient
fort furieusement des flesches, tel-
lement que seize des nostres en
furent grièvement blesez, l'un
estant frappé par le bras , l'autre
par la iambe , les autres par plu-
sieurs endroits de leur corps. Les
nostres tiroient au milieu d'eux
avec des mousquets & pieces
d'artillerie de pierre : mais ils fu-
rent finalement contraints par le
furieux combat des Indiens de
faire leur retraicte. Nous eusmes
ici la hauteur d'un degré 36. min.

Le 16. au matin nous nauigeas-
mes avec nostre nauire entre ces
deux isles , & mouillâmes l'ancre
à 9. brasses , où il y auoit bonne
rade, apres midy allerent les no-
stres avec la chaloupe vers la plus

petite Isle, pour aller querir des noix de Cocos, il mirent le feu en deux ou trois loges des noirs, à cause de quoy les noirs qui estoient en l'autre Isle tempesterent & crierēt d'une estrāge façon, mais ils n'oserent approcher de nous, car nous tirions avec quelques pieces d'artellerie le long du riuage & dans la forest, de sorte que les boules voloyent par la forest avec grand bruit, à raison de quoy les noirs s'enfuirent, & n'oserent apparoirstre. Enuiron le soir retournerent les nostres dans le nauire, apportans tant de noix de Cocos que chascun du nauire eust trois Cocos pour sa part. Au soir vn d'iceux vint en nostre nauire & requit paix avec nous, apportant avec luy vn chapeau,

194 *Voyage de Guill. Schouten,*
qu'un de nos matelots avoit lais-
sé tomber hors du bateau en l'es-
carmouche précédente. Ce peu-
ple va tout nud, ayant aussi les par-
ties honteuses decouvertes.

Le 17. du matin vindrent deux
ou trois Canoes avec des noix de
Cocos pres de nostre navire, ils
jetterent les noix de Cocos dans
l'eau faifans signe que nous les al-
lassions querir, requerans avec ce-
la nostre amitié. Nous leur fismes
signe qu'ils vinssent en nostre na-
vire. Finalement ils devindrent
plus hardis, & approcherent de
nous, nous apportans tant de
Noix & Bananas que nous desi-
rions, lesquelles toutes nous des-
chargions en la galerie, avec des
cordelettes hors de leurs Canoes,
leur donnant en contre eschange

de vieux cloux, des cousteaux en-
rouillez & corail. Ils nous appor-
toyent aussi quelque peu de gin-
gembre verd, & petites racines
jaunes, desquelles on vse au lieu
de safran. Ils changerent aussi
avec nous de leurs flesches & arcs,
tellement qu'à la parfin nous re-
ceusmes d'eux grande amitié.

Le 18. nous changeasmes en-
core des Bananas & Cocos, avec
quelque Cassauy & Papede, la-
quelle on trouue en l'Inde Orien-
tale. Nous vismes icy de grands
pots, lesquels comme il nous sem-
bla, estoient venus des Espagnols.
Ce peuple n'estoit pas si fort es-
merueillé ny estonné de voir les
nauires : comme tous les peuples
precedents auoyent esté, car ils
nous parloyent de tirer du Ca-

196 *Voyage de Guill. Schouten,*
non, & nommoient l'Isle en
laquelle ils habitoyent Moa, qui
estoit la plus Orientale, l'autre
qui estoit assise vis à vis, ils nom-
moient Insou & la plus extreme
qui estoit vne Isle vn peu haute,
esloignée cinq ou six lieües de la
nouuelle Guinea ils nommoient
Arimota.

Le 19 allerent les nostres à la
plus grande Isle pour pescher.
Les noirs leur monstrent gran-
de amitié, leur ayderent a tirer
le filé, & leur donnerent autant
de Cocos qu'ils en desiroient.
Nous vismes plusieurs Prauvves
qui venoyent surgir vers nous du
levant des autres Isles plus Orien-
tales (entre lesquelles il y auoit
quelques vnes assez grande) a cau-
se de quoy nous rappellâmes nos

pescheurs au bord de nostre nauire. Ces Negres nous firent signe que nous tirassions vers ces Prayves estrangers, mais nos gens leur dirent que nous le ferions, s'ils nous offensoient les premiers. Ils aborderent paisiblement a nostre nauire & nous apporterent tant de Cocas & Bananas que nous desirions, tellement que chascun eut 50 Noix, & deux bottes de Bananas. Ce peuple vse de Cassai au lieu de pain, mais il n'est pas a comparer avec celuy de l'Inde Occidentale, ils en font aussi de ronds gasteaux.

Le 20 nous partismes du matin, apres auoir change de bon matin plusieurs viures. Ils nous firent signe que si nous y demeurions, ils nous apporteroient encore

198 *Voyage de Guill. Schouten,*
d'avantage dece qu'ils pouuoÿent
avoir.

Le 21. nous nauigeasmes enco-
re le long de la terre vers Ouest-
nordouest, & eusmes au midy la
hauteur d'un degré 13. minutes.
Nous vismes quelques isles vers
lesquelles le cours de l'eau nous
mena, lesquelles nous approchas-
mes enuiron le midy, & ancras-
mes à 13. brassées, nous auions eu
au soir beaucoup de pluye, ton-
nerre & esclairs.

Le 23. leuâmes l'ancre du ma-
tin avec bon vent, & estât vn peu
esloignez de la terre, nous suiui-
rent six grands Canoes (combien
que nous n'eussions apperceu per-
sonne à terre) apportans du poif-
son sec, qui nous sembloit estre
vne espee de Brasmes, avec des

Cacos, Bananas, Toback, & quelques petits fruiçts, comme prunes. Vindrent aussi quelques Negres d'une autre isle, qui nous apportèrent quelques viures, ils auoyent aussi vne monstre de Porcelaine Chinesse, car nous en changeasmes deux esculees, de sorte que nous auions soupçon, qu'en ces quartiers y auoit esté des nauires Chrestiens, ils n'estoyent pas grandement esmerueillez de voir le nauire. C'estoit vne autre sorte de gens que les precedents, plus iaunes, & plus grands, quelques vns portoyent les cheueux longs, d'autres courts, vsoyét aussi d'arcs & flesches, & en changerent avec nous. Ils estoyent conuoitieux de petits corails, & de ferrements, & auoyent des anneaux de verre,

200 *Voyage de Guill. Schouten,*
verds, blets & blancs pendus aux
oreilles, lesquels comme nous
presumions y auoyent este appor-
tez par les Espagnols.

Le 24 eusmes la haulteur
d'un demy degré, avec peu de
vent, nous allasmes Nordouest,
aussi Ouest & Zuidouest, joignant
le long d'une grande belle Isle, la-
quelle estoit fort verdissante &
plaisante a veoir, à laquelle nous
imposasmes le nom de Guillau-
me Schouten, maistre du nauire,
& nommasmes l'angle Occiden-
tal le C. de bonne Esperance.

Le 26 vismes au costé lenestre
du nauire beaucoup de pays Zu-
dzudouest de nous, partie fort
haut, partie fort bas.

Le 26. vismes derechef trois Is-
les, la coste s'estendoit nordouest
& Nor-

Hollandois. 201
d'ouest quart à l'Ouest.

Le 27. nous eusmes la hauteur de 29. minutes du costé du Sud de la ligne, vismes encor beaucoup de pays vers le midy, en partie fort bas, nous nauigeasmes le long d'iceluy la route d'Ouest Nordouest.

Le 28. & 29. eusmes temps variable, & la nuit entre deux nous eusmes vn tremblement de terre, tellemēt que nos gens venoyent tous ensemble de leurs cayutes fort estonnez, il sembloit par fois que nostre nauire heurtoit, nous iettasmes la sonde, mais nous ny trouuions point de fond.

Le 30. nous nauigeasmes dans vn grand goulphe, de sorte que nous semblions estre tout à l'en-
tout environnez de terre, nous

○

202 Voyage de Guill. Schouten,
fîmes toute diligence pour trou-
uer quelque ouuerture, afin de
pouuoir passer vers le Zud, mais
ne la trouuans pas, prîmes dere-
chef la route vers le Nord. Nous
eufmes ce iour des tonnerres &
esclairs terriblement grands, tel-
lement, que nostre nauire trem-
bla & s'esbranla, & sembloit par
fois estre du tout embrasé, dont
nous fufmes tous grandement ef-
pouuantez & estonnez, puis tom-
ba vne si grande pluye, que ia-
mais nous n'auions veu la pa-
reille.

Le 31. nous vîmes vn pays re-
nant l'vn à l'autre, nous allasmes
pourtant vers le Nord, & passas-
mes ce soir la ligne Equinoctiale
pour la seconde fois, & le soir cõ-
me nous estions fort pres de la

terre ferme, mais nous n'y apperceusmes personne, n'y faire aucun bruit.

A O V S T 1616.

LE 1. d'Aoust nous leuâmes nostre ancre avec grâde peine: car elle estoit attachee dessous vne roche, & par force de guinder se rompit. Nostre hauteur estoit de 15. minutes vers le Nord de la ligne. Au soir vinsmes par la forte maree tout pres de la terre, & mouillâmes l'ancre à cause de la trāquillité de la mer, le fond estoit inégal & non profond.

Le 2. estoit du tout calme, & nous fusmes portez par le cours de l'eau vers l'Ouest & l'Ouest quart au Nord, avec temps plu- uieux.

Le 3. fut le cours comme de-

O ij

204 *Voyage de Guill. Schouten,*
uant, avec vn iour calme, & apres
disner trouuâmes vn banc, si auât
dans la mer, qu'à peine pouuions
voir la terre, étant en quelques
endroits de 40. en d'autres de 20.
15. & 12. brasses, fond sablonneux.
Nous iettâmes l'âcre sur 12. bras-
ses, à cause que la nuit appro-
choit, & le maistre du nauire vou-
loit veoir comment le cours de
l'eau alloit, lequel couroit Ouest
Zudouest.

Au mesme iour obseruâmes
la hauteur de 45. minutes du costé
du Nord de la ligne, visâmes aussi
quelques Baleines & Tortues. Et
fisâmes compte par la hauteur trou-
uée que nous estions sur la fin de
la coste de la nouuelle Guinée,
ayant nauigé le long de la coste
d'icelle environ 280. lieues. Nous

descouurismes aussi au iour susdit encore deux isles vers l'Ouest de nous.

Le 4. estoit le vent variable, le cours Zudouest, nous eusmes beaucoup de pluye avec temps nubileux, le cours de l'eau alloit fort vers l'Ouest, vismes ce iour sept ou huit isles, comme il nous sembloit, à raison dequoy nous vogasmes çà & là toute la nuit, pour ne decheoir sur la terre.

Le 5. au matin nous flottions en calme, eusmes au reste le vent variable, le cours Zud & Zudest, avec temps pluvieux & peu de vêt, estant le vent contraire, nous singlasmes vers la mesme terre, laquelle le iour passé nous auoit semblé estre quelque isle, mais y approchât, ne trouuasmes pas de

206 *Voyage de Guill. Schouten,*
fond, à raison dequoy nous en-
uoyasmes nostre chaloupe pour
sonder, & trouuasmes fond pour
ancrer à 45. brasses, fort pres de
terre. Comme nostre chaloupe
alloit vers terre, vismes premiere-
ment deux puis encores trois Ca-
noes penans de la terre, surgir
droict vers nostre chaloupe, & ap-
prochans esleuerent vne bande-
role de paix, & les nostres aussi pa-
reillement, & nous aborderent.
Ils ne nous apporterēt autre cho-
se qu'une monstre de féues & poix
Indiques, avec quelque Riz, To-
bac, & deux oyseaux de Paradis,
nous en changeasmes qui estoit
blanc & iaune. Ces gens parloient
quelques paroles en langue Ter-
natane, & y en auoit vn qui par-
loit bon Maleys, laquelle langue

nostre Marchand de la fuste Aris
Claefz sçauoit fort bien. Il y en
auoit aussi qui parloyent quel-
ques mots Espagnols, & entre au-
tres choses auoyent aussi vn cha-
peau Espagnol. Leur habillemens
estoyét de quelque beau drapeau
qu'ils portoyét au milieu de leurs
corps, quelques vns estoyent ve-
stus de brayes de foyes de diuerfes
couleurs, quelques vns auoyent
des turbans sur la teste, lesquels
ils disoyent estre Turcs ou Mo-
res.

Ils portoyent aux doigts des
anneaux d'or & d'argent, & a-
uoyent tous la chevelure fort
noire.

Ils troquerent leurs denrees a-
uec nous pour du corail : mais ils
eussent mieux aymé auoir de la

O iij

208 *Voyage de Guill. Schouten,*
toille, & estoient deuant nous
fort fuyans & peureux.

Nous leur demandâmes le
nom de leur pays, mais ils ne le
nous voulurent pas dire, dont en
partie, comme aussi de quelques
autres circonstances, nous eûmes
opinion & croyons estre sur le
costé Oriental de Gilolo, à la brâ-
che du pays qui est au milieu (car
Gilolo s'estend avec trois bran-
ches vers l'Orient) & qu'ils estoient
gens de ridor, amis des Espagnols,
comme puis apres nous le trou-
uâmes ainsi, à raison de quoy fuf-
mes fort resiouys, pour apres tant
de pauvre te enduree, estre venus
au lieu où nous estions recognus,
& esperions bien tost venir pres
des gens de nostre pays, chose la-
quelle nous auions si long temps

fouhaité & desiré.

Nous auions quelque petit vent & vinsmes près de la terre à l'ancre, à la portee d'un Canon du riuage, & 40. brassées, lors ils nous apporterent des Cocos & autres fruiets à vendre. Ils nous disoyent que nous n'estions pas bien ancrez, comme c'estoit la verité, nous eusmes la nuit vn fort vent qui nous emporta bien loin de là. Au soir partirent les Prauves du bord de nostre nauire, promettans nous apporter le lendemain des poules. Nous estions ce iour droit sous la ligne Equinoctiale pour la troisiemes fois.

Le 6. nous aborderent de rechef ceux du pays, & apporterent aussi vne partie de Tobac avec quelques Porcelains & quel-

210 *Voyage de Guill. Schouten,*
ques autres choses , mais com-
me nous auions le vent à gré
du Zudzudest, & que la place es-
toit impropre pour se tenir là, le-
uâmes l'ancre pour aduancer no-
stre voyage vers les Molucques,
& allâmes vers le Nord pour
doubler la coste qui est au nordest
de Gilolo vers le Nord.

Le 7. nous eûmes vne forte
pluye, & vîmes apres midy la co-
ste du Nordest de Gilolo appelé
Moratay qui estoit de nous vers
Zudouest.

Le 8. nous eûmes la hauteur
de 4. degrez trois minutes du
costé du Nord de la ligne, & eû-
mes la nuict forte pluye avec ton-
nerres & esclairs, nous nous per-
suadâmes que le cours de l'eau al-
loit vers le Nord.

Le 6. & 10. le vent fut variable, avec temps pluvieux. Nous eufmes le 10. la hauteur de 3. degrez 50. minutes.

Le 11. au matin vinsmes derechef le pays de Gilolo, appelé Moratay, à l'angle du Nordest de Gilolo. Nous fîmes toute diligence pour le gagner, mais le cours de l'eau nous destourna.

Le 12. & 13. eufmes la hauteur de 2. degrez 58. minu. avec vents variables & beaucoup de pluye, comme aussi le 14. 15. & 16.

Le 17. nous approchâmes avec grand peine de la terre, pres de laquelle vinsmes au soir, & voguâmes le long de la coste avec beaux réps, & vîmes la nuit beaucoup de petits feux.

Le 18. fut la pluspart calme

212 Voyage de Guill. Schouten,
& vogaſmes le long de la terre,
en uiron le midy nous aborderent
deux Canoes avec vne banderole
de paix, d'un village appellé Sop-
py, leſquels eſtoient Ternatins,
tellement que nous ſçauions bien
parler avec eux, aucuns d'eux e-
ſtoient de Gammanacanor, &
nous racontoyent qu'un Brigan-
tin d'Amſterdam nommé le Paon, y
auoit eſté 3. mois chargeât ſon na-
uiſſe de Riz, & qu'en uirō vn mois
ou deux deuant y auoit auſſi eſté
vn nauire Anglois.

Chacun peut pēſer cōme nous
nous reſiouyſſions, lors que nous
eſtiōs ainſi aſſeurez d'eſtre venus
en vn lieu ſi bon & ſouhaité, ſi
pres de ceux de noſtre pays, apres
auoir endure tant de peine & de
labeur, avec 85. hommes ſains, &

estans à la fin de nos viures, peuvent penser ceux qui ont expérimenté semblables aduentures. Nous eusmes icy la hauteur de deux degrez 47. minutes, & touchasmes le fond au soir à 28. brassées. Quelques vns de ces gens demurerent ceste nuit auprès de nous, pour nous mener le lendemain sur la rade deuant Sopy.

Le 17. entraimes en la Baye, & mouillâmes l'ancre à 10. brassées, fond de sable, enuiron la portee d'un Canon de terre. Au mesme iour nous changeâmes vne partie de Sagou, quelques poulets, deux ou trois tortuës, & quelque peu de Riz.
 Le 20. nous changeâmes encore beaucoup de Sagou, & quelque peu de Riz, tout pour de la

214 *Voyage de Guill. Schouten,*
toille, corail, cousteaux, miroirs &
peignes. Là vint vn *Correcor* que-
rir du Riz & Sagou, pour le Roy
de Ternate, lequel nous dit qu'il
y auoit 20. nauires, tant Hollan-
dois que Anglois tout autour de
l'isle de Ternate, & que huit na-
uires estoient par deuers les Ma-
nilles, quatre Anglois & quatre
Flamands. Nous y prenions beau-
coup de poisson.

Le 21. 22. 23. & 24. nous fusmes
encor empeschez à changer le Sa-
gou & Riz avec petite mesure.

Le 23. beurent nos gens le der-
niervin.

Le 25. au soir nous fismes voile
ayant icy eu bien quatre ton-
neaux de Riz, & beaucoup de
Sagou.

Les iours suiuians iusques au

5. de Septembre nous eufmes tous les iours beaucoup de vents contraires & variables, aussi beaucoup de temps calme, & aucunes fois des orages terribles, & souvent fortes pluyes, de sorte que nous errions le long de ceste coste avec grand peine & misere, tournions souvent deçà delà, ietâmes souventefois l'ancre en vn iour, & faisions voile derechef, mais la grande esperance que nous auions, d'estre bien tost à Ternate aupres de ceux de nostre pays, soulageoit & allegeoit nostre grande peine & penible labeur.

Le 5. comme nous gisions à la coste de Gilolo sur l'ancre, nos gens s'en allerent pescher, & comme ils tenoyent le filé, vindrent

216 *Voyage de Guill. Schouten,*
quatre Ternatins sautans hors
du bois chacú avec vne espee nuë
& le bouclier au poing, pour tuer
nos gens, mais le Barbier cria à la
bonne heure *Orna Hollanda*, sur-
quoy ils s'arrestèrent incontínét,
arrousans leurs testes avec l'eau,
& disans, qu'ils pésoyent que nos
gens fussent Castilliens. Nos gens
les menerent au bord de nostre
nauire, & leur donnasmes du Co-
rail, pour lequel ils nous promi-
rét de nous apporter ce que nous
leur demándasme. Ils dirent, qu'ils
estoyent venus de Gammacanor,
d'où nous estions (à leur dire) en-
core esloignez enuiron cinq ou
six lieues.

Le 6. & 7. nous eusmes encore
beaucoup de temps calme & vêts
contraires, leuasmes souuent no-
stre

stre ancre, & fîsmes voile, tournoyâs souuent çà&là pour aduancer nostre voyage, mais tout en vain, de sorte que nous n'aduancions que bien peu.

Le 8. nous demeurâsmes sur l'ancre d'autant que le vent estoit contraire, & nostre marchand Jacques le Maire, & le Marchant de la fuste, allerent avec vne chaloupe bien montee vers Gammacanor, cuidant y trouuer quelque rafraischissement. La coste s'estend de Soppi iusques à Gammacanor Zudouest & Nordest, avec plusieurs goulfes & bayes, & le cours del'eau y va vers le Nord.

Le 9. & 10. nous demeurâsmes encor sur l'ancre le vent estat contraire, comme aussi le 11. lors retourna nostre chaloupe, sâs auoir

P

218 *Voyage de Guill. Schouten,*
esté à Gammacanor, veu qu'il e-
stait trop loing, & qu'ils n'estoiét
pourueuz pour si long voyage,
mais ils auoyent esté en vn village
dict Loloda, assis enuiron dix lieuës
de nostre nauire, où ils auoyent
seulement eu quelques Bananas,
qui sont là en grande abondance.
Les habitans leur auoyent dit
que les Hollandois avec les Ter-
natains auoyent prins vne isle ap-
pellee Siauvv, assise sur le passage
vers les Manilles, & qu'il y auoit
treize nauires à Ternate.

Le 12. le patron de nostre na-
uire & Aris Claesz ayans avec eux
18. hommes bien armez s'en alle-
rent vers l'isle de Ternate, de la-
quelle (selon nostre coniecture)
estions encore esloignez de 25.
lieuës, nous fusmes contraints de

demeurer dans le nauire, d'autant que le iour estoit calme.

Le 13. comme nos gens estoient allés pescher, vindrent à eux trois payfâns portans trois sangliers, de moyenne grandeur, lesquels ils disoient auoir pris avec les chiens, & leur furent payez à leur contentement.

Le 14. partîmes à midy avec vn vent raisonnable, mais le téps deuint derechef calme, de sorte que ne fîmes ce iour que 3. lieues, & demie, avec grand peine.

Le 15. le vent souffla quelque peu, de sorte que nous auâçâmes ce iour 4. lieues, avec beau temps.

Le 16. nous approchâmes de Gammacanor, & vîmes les isles de Ternate & Tidor sîzées tout pres l'une de l'autre estâs 2. hautes

P ij

220 *Voyage de Guill. Schouten,*
montagnes, esloignées de nous
vers le Midy environ 12. lieuës.

Le 17. nous fîmes tout nostre
devoir pour paruenir à Ternate,
à l'aube du iour vîmes vne voile
qui estoit l'Estoille du iour de Ro-
terdam, de 150. lastes, montée de
26. pieces d'artillerie. Sur le midy
vindrent ceux de nostre chaloupe
avec ce nauire, avec qui ils auoyent
esté trois nuiets, l'ayant trouué au
goulphe de Sabou. L'Admiral
Verhagen y estoit, & c'estoit vn
des nauires de l'Admiral Speilber-
gen, des gens duquel nous enten-
dismes que ledit Speilbergen estât
au destroit de Magellan (qu'ils
passerent en deux mois) sa petite
barque s'estoit esgarée à la coste
du Bresil, en la riuere de *Spirito*
sant, il auoit perdu en combat-

rant contre les Sauuages trois barquettes, & qu'il auoit destruit la ville de Payta, & combattu contre huit nauires Espagnols, trois desquels il auoit mis à fond, à scauoir l'Admiral & Vice-admiral, avec vn autre, sans dommage remarquable, sinon qu'il perdit ne partie des gens, & n'obtint aucun butin: qu'il auoit esté à Lima, & visité nombre de Bayes, esquelles estoient plusieurs nauires Espagnols, en d'autres en vne il y auoit 40. nauires, & ainsi ne pouuant rien effectuer, il s'en vint le long de la coste de la nouuelle Espagne par les Manilles, vers l'Inde Orientale, estant delà avec le marinier Iean Cornelisz May, autrement surnomé Monsieur de Personnes renuoyé a la maison, avec quatre

222 Voyage de Guill. Schouten,
nauires à sçauoir Amsterdam, les
armoiries d'Amsterdam, Zelande
& Middelbourg. Ils nous dirent
aussi que dix nauires bien môtez
estoyent allez vers les Manilles,
ausquels cōmandoit Iean Dircksz
Lam de Hoorn, pour desfaire la
brette Espagnolle, appointee con-
tre Ternate.

Nous entendismes aussi que le
General Pieter Bot, retournant en
la patrie avec 4. nauires s'estoit pe-
ri pres l'isle de Maurice, par nau-
frage contre les rochers, de
sorte que beaucoup de gens se
noyerent, & luy mesme aussi, mais
vn nauire seul eschappa. Le même
iour touchasmes fond deuant Ma-
leye en Ternate, à 11. brasses, lieu
sablonneux, estant fort resiouys
d'estre paruenus entre ceux de

nostre nation. Nostre maistre de nauire & Marchand allerent à terre parler au General Laurés Real, qui auoit succédé au lieu du General Gerard Reynst, où ils furent bien recueillis du susdit General, aussi de l'Admiral Estienne Verhaghen, & du gouuerneur de Ambon Iasper Iansz, & de tout le Cónseil de l'Inde.

Le 18. allerent à terre & védirent nos deux chaloupes, avec 4. pieces de fonte de la fuste, & quelque plomb, deux grands cables 9. ancrés, & autres choses.

Le 19. 20. 21. 22. 23. demeurâmes au lieu susdit.

Le 24. 11. hommes & 4. garçons requièrent de nostre maistre de nauire Guillaume Schouten, d'estre deschargez, estans fort

P iij

224 *Voyage de Guill. Schouten,*
desireux de demeurer encor pour
quelque temps en Inde, & servir
à la Compagnie de l'EstInde, ce
que nostre maistre leur accorda,
le General Real le requit pareil-
lement dudit maistre.

Le 26. nous prismes congé du
General Laurens Real, qui nous
auoit receu fort honnestement,
il accompagna nostre maistre de
nauire & Marchand à enseigne
desployee iusques à nostre nauire,
avec nous partirent deux nauires,
l'un desquels estoit l'Estoille du
Iour qui estoit venue à la rade pres
de nous, le 22. & alloit vers Motir,
& nous vers Bantam. Nous prin-
mes avec nous à l'instance du Ge-
neral le Marchand de l'Estoille, a-
vec vn des seruiteurs dudit Gene-
ral, pour aller à Bantam.

Le 27. passasmes deuant Tidor,
& le nauire l'estoille du our print
congé de nous dressant son che-
min vers Motir.

Le 28. passasmes Motir & Ma-
kiam, & le 29. Cajou & Bakiam,
& passasmes ce iour la ligne Equi-
noctiale pour la quatriesme fois.

OCTOBRE 1616.

LE 2. d'Octobre passasmes
Loega Combella, & Mani-
pa en Zeira, & la 3. deuant Burro.

Le 6. passasmes Botton & Ca-
besscabincó, & le 7. Cabonæ.

Le 8. passasmes le destroiët des
Bugarones, entrel'angle Meridio-
nal de Celebes, & Desolafo.

Le 13. descourismes l'isle de
Madure, & le 14. vismes Iaua, &
passasmes ce iour Tuban.

Le 16. vismes deuant Iapara,

226 *Voyage de Guill. Schouten,*
ou nous nous mîmes sur la rade,
& vîmes le nauire d'Hollâde Am-
sterdam, lequel y seiournoit pour
se charger de Riz, & le porter à
Ternate. Nous achetâmes & fis-
mes prouision de Riz, Arac, chair,
poisson, & d'autres viures pour
nous en seruir nauigeans, & re-
tournans vers la patrie.

Le 23. sortîmes de là, & vin-
mes le 28. pres de Iacatara, ou
nous ancrâmes par deçà les isles,
là trouuâmes trois nauires Hol-
lâdois, à sçauoir le nauire Hoorn,
l'Aigle & la Loyauté, avec trois na-
uires Anglois. La nuit suiuant
mourut vn de nos gens, c'estoit le
premier de tous ceux qui estoient
dans le grand nauire la Concorde:
outre cestuy-ci deux autres nous
moururent, à sçauoir Iean Corne-

lisz Schouten , le frere de nostre maistre, en la mer de Zud pres de l'isle des Chiens, & vn pres de la coste de Portugal, ces deux estoient dans la fulte, de sorte que depuis nostre depart iusqu'à ce iour-cy ne mourut que trois personnes de nos deux nauires, tellement que nous en auions encor 84.

Le 31. vint aussi deuant la catra le nauire Bantam, dans lequel estoit le President de Bantam au nom de la Compagnie d'Estinde, Jean Pieterfz, Koenen de Hoorn.

NOVEMBRE. 1616.

LE 1. Nouembre le President Jean Pieterfz, Koenen appella nostre Marinier, Guill. Cornel. Sch. & les marchands, estés venus (en la presence de son Conseil assemble) leur declara de par les Administrateurs de la Cópagnie d'est

228^e *Voyage de Guill. Schouten,*
Inde, qu'il leur falloit abandon-
ner leur navire & tous leurs biens,
& les liurer entre ses mains, & cō-
bien que nostre Marinier s'y op-
posa avec plusieurs raisons, re-
mōstrant qu'on leur faisoit grand
tort, il leur fallut ceder (estāt mai-
strisez) faire ce que le President re-
queroit, leur disant qu'il suivoit
sa charge, & s'il leur sēbloit qu'on
leur fit tort, qu'ils pouvoient re-
querir leur droict en Hollande, &
ainsi fusmes nous priuez de no-
stre navire, & de nos biens. Pour
recevoir le navire avec toutes ses
appartenāces, furent commis par
le President deux Mariniers, & pour
la marchandise deux Marchands
superieurs, ausquels le tout fut li-
uré par inventaire par nostre ma-
rinier & Marchand superieur. Ce-

ci aduint le 1. Nouembre à nostre compte, mais le Mardy & le 2. selon le compte de ceux de nostre pays qui sont en ce lieu. La cause de cette difference de temps est que faisant voile de nostre pays vers l'Occident, nous eufmes vne nuit & vn coucher du Soleil moins qu'eux, & eux qui estoient au contraire venus d'Occident vers le leuant, auoyent eu vn iour ou vn coucher du Soleil plus que nous, & cela causa la difference du iour naturel, & comme nous laissasmes lors le compte de nostre temps, & le fismes semblable à celui des gens de nostre pays, nous perdismes en cette semaine le Mardy, fautât du Lundy au Mercredi, ayans vne semaine de six iours.

Estans ainsi priuez de nostre

230 *Voyage de Guill. Schouten,*
nauires, quelques vns de nos gens
se louierent au seruice de la Com-
pagnie d'Est-Inde, & le reste fut
distribué en deux nauires, qui al-
loyent vers la patrie, à sçauoir sur
Amsterdam, & Zelande, ausquels
commandoit George Speilber-
gen : le Marinier Guill. Schou-
ten, avec Iacob le Maire, & encor
dix hommes de nos gens, & le
Commandeur susdit allerent dás
le nauires Amsterdam, ou estoit
marinier Iean Cornelisz May. Au-
trement surnommé Monsieur de
Personnes, Aris Claesz, & le Pilo-
te Nicolas Pieterfz, avec dix autres
hommes dans le nauires Zelande,
ou estoit Marinier Corneille
Riemandt de Middelbourg, &
& partirent le 14. Decembre.

Le vingt-deuxiesme mourut

nostre premier Marchand Jacques le Maire.

IANVIER 1617.

LE 1. perdismes le nauiue Zelande de veuë.

Le 24. vinsmes sous l'isle de Maurice, où nous prinsmes quelque rafraischissement.

Le 6. de Mars nous passasmes (à nostre coniecture) le Cap : car nous ne levoyons point.

Le 31. vinsmes sous l'isle de S. Heleine, où nous trouuasmes de rechef le nauiue Zelande, lequel y estoit arriué quelques iours deuant nous.

Le 6. d'Auril apres nous auoir vn peu rafraischis & pourueuz d'eau, partismes avec ses deux nauires, & descourismes le 14. l'isle d'Ascension.

Le 24. au matin nous fumes pour la cinquiesme fois sous la ligne Equinoctiale, & le 28. vîmes l'Estaille du Nord, laquelle nous n'auions pas veu l'espace de 20. mois.

IVILLET. 1617.

LE 1. de Iuillet vinsmes avec le nauire Amsterdam en Zelande, ou le iour de deuant estoit aussi arriué le nauire Zelande. Nous acheuasmes nostre voyage en deux ans & dix-huict iours.

Soli Deo gloria.

F I N.



